



Ensemble

Mémoire de fin d'étude sur la colocation

Rémy Claustres Marlhioud

Diplôme Supérieur d'Arts Appliqués
Spécialité Design - Mention Produits
Promotion 2019-2020

Mémoire de recherches, UE 10.

Directeurs de recherches :

Véronique Billaud

Guillaume Monsaingeon

Tuteur

René Ragueb





Sommaire

00

Introduction

Page 8

01

Comment habiter son habitation?

Habiter
Différentes façons d'habiter :

Page 14
Page 20

02

Colocation: Un choix Collectif

La colocation : mode d'emploi Page 36
Pourquoi la colocation? Page 38
Les usagers Page 39
Un Modèle économique Page 46
Un choix collectif ou individuel Page 48
Une envie de revenir au collectif Page 54
Vivre ensemble mais séparés Page 60
Convivialité et confort Page 66

03

La colocation, un espace à investir

Les problèmes observés dans la colocation Page 74
Des solutions existantes Page 78
Modularité, une solution? Page 92
Conclusion Page 100
Vers le projet Page 102

04

Remerciements Annexes Bibliographie

Page 104
Page 106
Page 124

Introduction

Le vivre-ensemble est plus qu'une envie, il est une nécessité de notre société. Martin Luther King disait « Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères sinon, nous allons mourir ensemble comme des idiots ». Nous sommes encore bien loin de cet idéal. D'un point de vue mondial, nos sociétés se retranchent sous des nationalismes. Alors que le monde a besoin plus que jamais de notre union. Il existe néanmoins la présence de collectifs qui cherchent à revendiquer leurs valeurs de partage.

Le vivre-ensemble est une cohabitation harmonieuse entre individus ou entre communautés. Quand nous avons les mêmes codes, la même culture, cela paraît facile, mais quand les diversités culturelles et sociales apparaissent, commencent les divergences. Il s'agit d'apprendre à se connaître, se comprendre, se respecter, s'entraider, pour certaines situations se supporter. Ces valeurs sont fondamentales pour le bien-être d'une société. Les deux termes fondamentaux dans ces notions sont vivre et ensemble, le deuxième terme me semble important. Ensemble veut dire un groupe d'éléments qui forment un tout, un groupe d'êtres humains, allant jusqu'à créer une société.

Elle s'organise en créant des règles, des services etc. dans le but d'un équilibre et d'un bien-être.

Comment le designer peut-il intervenir sur cette question du vivre ensemble ? Il le peut à différents degrés. Sans rentrer dans des considérations politiques et sociologiques, mon travail va consister à observer un univers à petite échelle, qui est celui de la cohabitation entre des individus, dans un espace personnel.

La colocation, est un mode de vie qui nous rassemble dans un même appartement et crée une mini communauté. Un mode de vie très prisé par les étudiants et qui commence à se généraliser dans notre pays. Il commence même à toucher de nouvelles catégories sociales, comme les retraités ou les parents célibataires. Ce thème est très peu investi et pourtant, il est un enjeu central de notre société contemporaine. Comment peut-on vivre ensemble avec d'autres personnes qui ne sont plus forcément des personnes de notre famille ? Au-delà du vivre-ensemble, la colocation est un sujet d'étude large où la question de la diversité tient un rôle majeur. C'est une lutte entre prise en compte de l'autre et gestion de conflits, c'est aussi l'organisation des tâches. Toutes ces actions ont besoin d'un liant pour éviter les tensions : c'est le dialogue. C'est aussi la recherche de la convivialité qui est très présente dans ce modèle de vie. Comment mon action va-t-elle permettre, dans le quotidien de la colocation, de faciliter l'apport de plus de convivialité et respect de soi-même ?



Film de Jerry Lewis, *Le tombeur de ces dames*, 1961



Comment habiter son habitation?

Habiter

« La vraie crise de l'habitation, d'ailleurs, remonte dans le passé plus haut que les guerres mondiales et que les destructions, plus haut que l'accroissement de la population terrestre et que la situation de l'ouvrier d'industrie. La véritable crise de l'habitation réside en ceci que les mortels en sont toujours à chercher l'être de l'habitation et qu'il leur faut d'abord apprendre à habiter. »¹

L'idée qu'habiter c'est posséder un logement n'est pas une définition suffisante pour Heidegger. C'est une vision radicalement opposée avec les théories fonctionnalistes des Modernes, prônées par différents architectes comme le Corbusier et basées sur les quatre fonctions urbaines.

« *Les clefs de l'urbanisme sont dans les quatre fonctions : habiter, travailler, se recréer (dans les heures libres), circuler.* »²

Descartes et Viollet le Duc ont propagé une vision d'un plan parfait et géométrique. D'après Viollet le Duc³, toute fabrication n'est que mathématiques et logique et tout ce qui n'est pas calculé est ornement ou parure et sert à la vanité de son constructeur. La géométrisation de l'espace de vécu est considérée par Le Corbusier comme un futur désirable. Au contraire Heidegger affirme que la géométrisation de la ville et de l'habitat constitue des non lieux et donc des lieux standardisés ne pouvant pas être habités. Pour lui, chaque maison est unique et ouvre des perceptions exceptionnelles.

Pour Nadège Leroux⁴, l'homme a toujours besoin de s'abriter, de se protéger et de s'approprier les espaces. Cette appropriation par l'homme moderne s'établit par la délimitation et la distinction d'espace public et privé. L'espace public est l'espace de la vie quotidienne et l'espace privé est l'espace de préservation de l'intimité. Cette dernière est accessible

¹HEIDEGGER Martin, *Essais et Conférences*, « *Bâtir, habiter, penser* », conférence, 5 août 1951, Paris, Édition Gallimard, 1980, P145

² Le Corbusier, *la Charte d'Athènes*, 1933

³Viollet le Duc, *histoire d'une maison*, Édition Infolio, 1873

⁴Nadège Leroux, *Qu'est-ce qu'habiter ?*, VST - Vie sociale et traitements, Habiter 2008/1

par l'habitat qui permet à la personne la préservation du soi et de sa représentation sociale. La maison est l'enveloppe. La répétition des gestes du quotidien établit la construction du soi. L'habitation permet de créer des limites qui nous protègent du non-maîtrisable, par exemple la rue et sa misère, mais aussi notre insertion sociale, essentielle pour une stabilisation personnelle et un épanouissement relationnel. Le logement est une prolongation de soi. Nous trouvons une hiérarchisation dans l'organisation des pièces. Les pièces sont définies par des limites entre usage collectif et individuel. Pierre Sansot¹ développe l'idée que l'on s'approprie de différentes manières son chez soi : la disposition des objets, l'ordre ou le désordre, l'aménagement des espaces de sédimentation ou d'attente, les coins d'oubli et d'obscurité. Ces appropriations de l'espace influent sur nos rapports sociaux. Les différents meubles et objets permettent de personnaliser l'habitation et créent l'identité de l'habitat, en investissant l'espace. D'après Amish Kapoor² les meubles et les objets ritualisent les attitudes, mais le dialogue quelque peu brut et insensible du corps et de l'espace n'est pas exclusif. Il y a aussi un rapport intime entre l'homme et l'espace, une interaction qui permet d'habiter un lieu. La fin du règne de Louis XVI et le déclin de la cour ont permis aux nobles de découvrir le plaisir de vivre chez soi.

¹ Pierre Sansot(1928-2005), anthropologue, philosophe et sociologue français.

² Amish Kapoor, *L'habitat vu par l'art contemporain*, article de la collection des Abattoirs / Frac Midi-Pyrénées

Au XVIIe siècle le développement des villes a permis l'apparition de nouvelles règles de civilité. La compartmentation de l'habitation apparaît en commençant par la séparation du lieu où l'on mange et celui où l'on prépare.

Au XIXe siècle le développement du concept de vie privée provoque un changement de la distribution des logements, avènement de la séparation de la sphère privée et publique ainsi que l'émergence de nouvelles formes de sociabilisation comme les restaurants.

Pour Zola, le lieu de cuisine est « le seul coin chaud et vivant ». Cet espace n'est plus seulement destiné à cuisiner mais à partager. L'espace se décloisonne, pour revenir à une délimitation des espaces domestiques au XXe siècle.

Loger et habiter sont des termes différents. Le logement a une vocation fonctionnelle, l'habitation est une question philosophique. En effet habitus signifie en latin « manière d'être ».

Pour Heidegger, en tant qu'être vivant, notre première habitation est la terre. Habiter est le reflet de notre existence notamment de notre personnalité et de nos habitudes. Pour lui, habiter c'est améliorer notre séjour sur terre.

« La maison natale est plus qu'un corps de logis, elle est un corps de songes. La maison, la chambre, le grenier où on a été seul, donnent les cadres d'une rêverie interminable, d'une rêverie que la poésie pourrait seule, par une œuvre,achever, accomplir. Si on donne à toutes ces retraites leur fonction qui fut d'abriter des songes, on peut dire qu'il existe pour chacun de nous une maison onirique, une maison du souvenir-songe, perdue dans l'ombre d'un au-delà du passé vrai. »¹

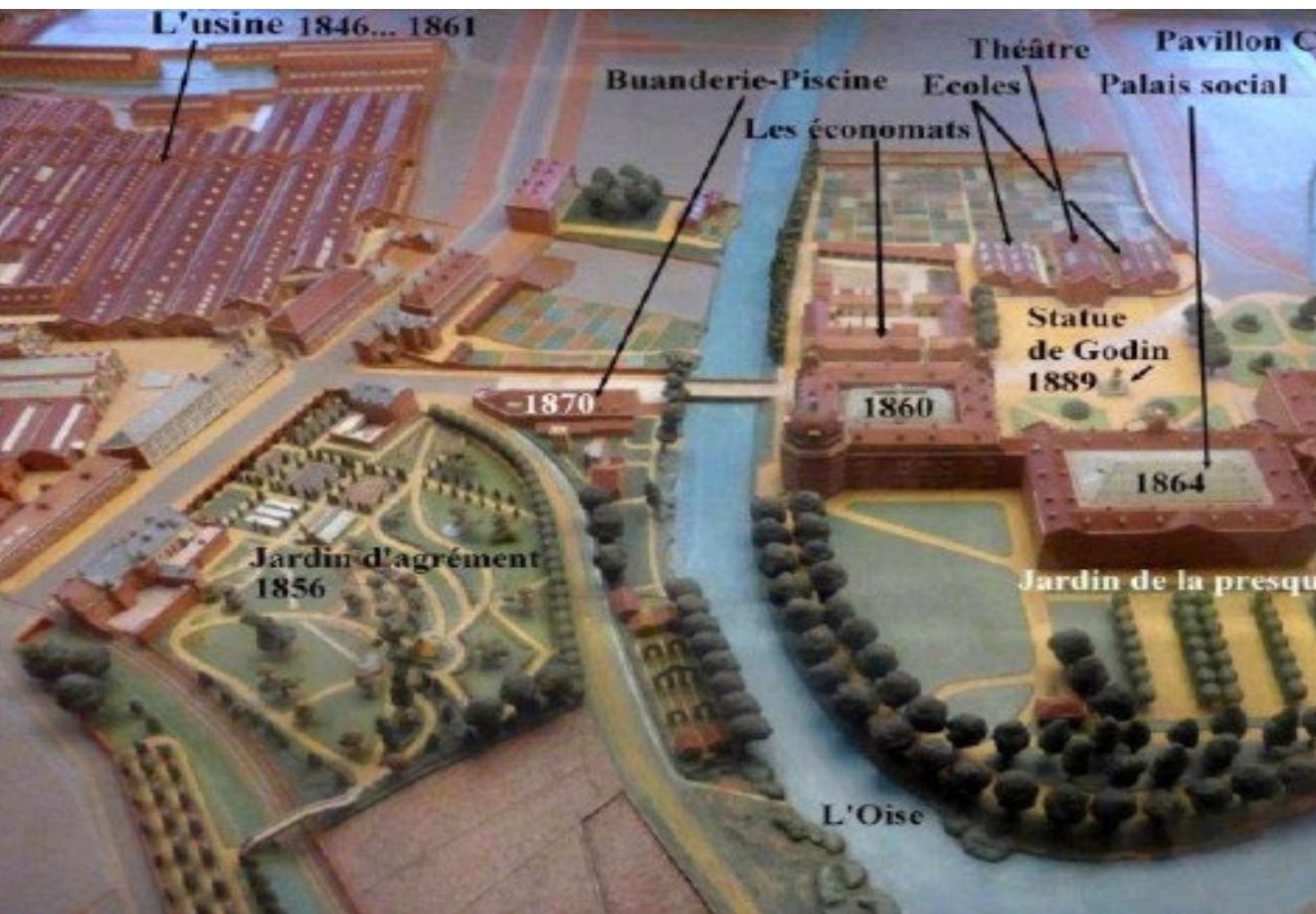
D'après Blanchard, la façon de vivre dans notre maison d'enfance influence notre manière d'habiter nos futurs logements. En effet, cette première manière d'habiter est une source de fantasmes et de rêveries. Nos pensées et nos rêves sont toujours « habités » par les souvenirs de nos foyers successifs.

Dans cette vision, nous transportons plus qu'un fantasme. Nos habitudes nous suivent de logements en logements. Habiter ne vient pas du lieu mais de nos habitudes apprises jeune et que nous transportons avec l'âge. Cette idée s'oppose à l'idée réductrice de « Machine à habiter ».²

¹G. Blanchard, *La terre et les rêveries du repos*, édition, José Corti, p. 98

²Philosophie développer par Le Corbusier.





Maquette du site du Familistère de Guise

Différentes façons d'habiter : Le Familistère



Le chef d'entreprise Jean Baptiste André Godin, avec le familistère, crée une entreprise qui englobe toute la vie de celui qui travaille à l'intérieur. Pour lui la maison individuelle était proscrite et n'est pas quelque chose de bon pour la société.

« L'isolement des maisons est non seulement inutile mais aussi nuisible à la société. »¹

Fervent défenseur du collectif, il voulait un lieu communautaire qui s'intègre autour de son usine. Il construit des bâtiments par pôles, chaque bâtiment a une fonction dans la vie de la communauté. D'un côté, se trouve l'activité de l'entreprise avec l'usine et la production. D'un autre, le culturel est regroupé dans un bâtiment et comprend théâtre, école, bibliothèque. Un lieu est consacré au coin d'eau avec piscine, bains et buanderie près de l'Oise qui traversait le domaine. Enfin le bâtiment appelé Le Palais Social abrite la vie extérieure de l'usine ainsi que les lieux de vie comprenant les logements, nourricières... Godin voulait apporter une richesse par le collectif que l'individuel ne pouvait pas apporter à cette époque, sauf si on était assez aisé. Tout ce système constructif sert à éviter les problèmes d'hygiène, d'humidité en compartimentant les fonctions comme l'accès à l'électricité et à l'eau potable pour tous, même le chauffage est créé par l'eau chauffée par l'usine.

Au-delà du système constructif, il y a un système de protection sociale mis en place par la création d'une structure pour

¹ citation de
Jean Baptiste André
Godin

les malades, pour les accidents de travail et pour la retraite. Godin pense en micro-sociétés pour créer son environnement autour de son entreprise. Grâce à ce système, il parvient à provoquer une mixité sociale, la création du culte du travail mais aussi une élévation morale et intellectuelle de ses ouvriers. La disposition d'une fenêtre sur la coursive où tout le monde passe, donne directement sur le logement. Cette fenêtre permettait l'auto-discipline de chacun. Par exemple, les habitants devaient nettoyer leur logement pour ne pas recevoir le jugement des autres. Mais ce système de familistère s'effondre quand l'entreprise grandit. Des tensions sont arrivées pour l'attribution des logements.

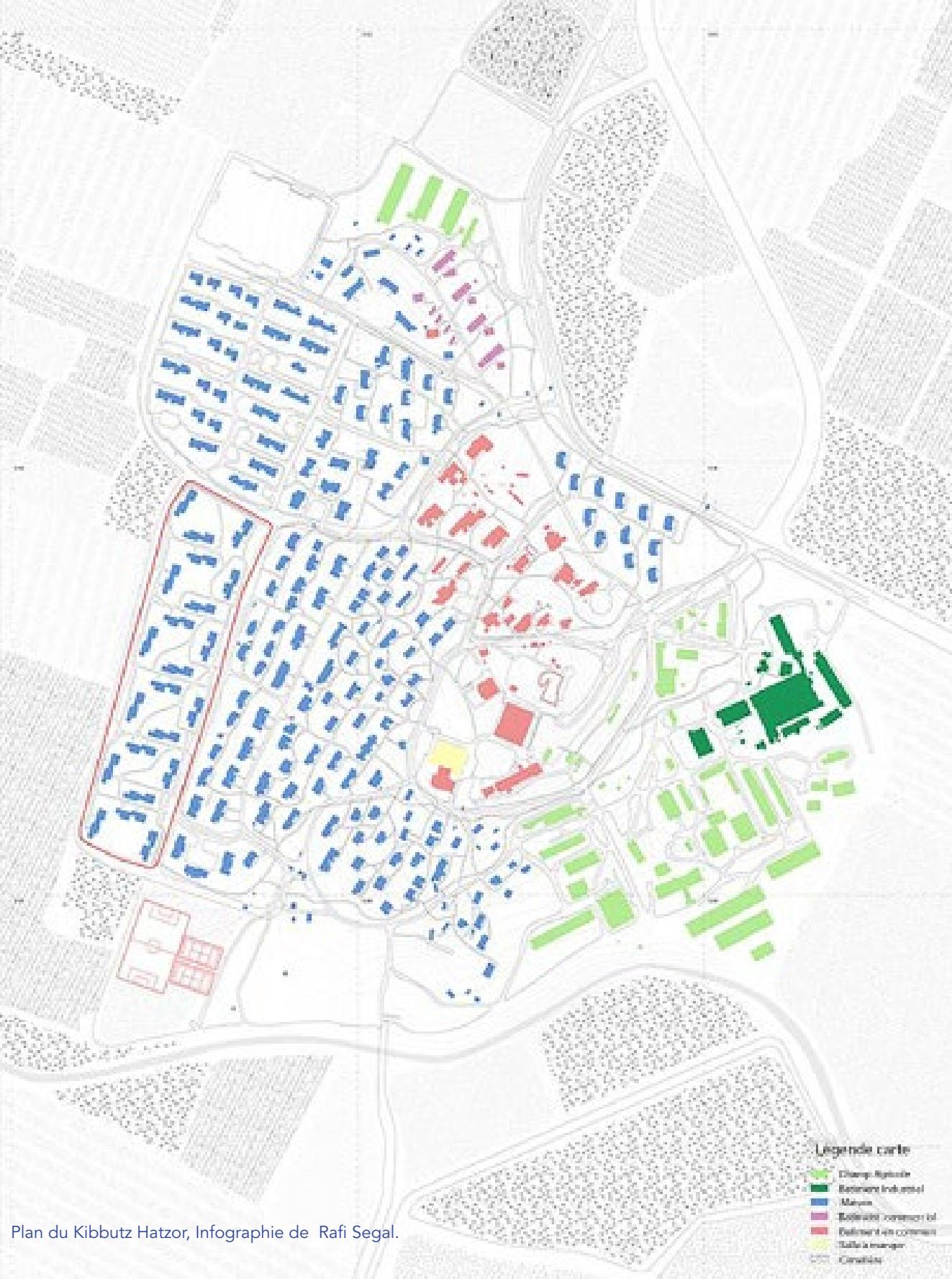
Les Kolkhozes

D'autres mouvements de coopération existent comme les Kolkhozes, systèmes de coopérative agricole soviétique apparus en 1929. C'est un choix politique qui impose une manière de vivre collective. Toutes les ressources sont mises en commun, outils, bétails, etc... Le profit est reversé à chacun des membres du Kolkhoze. Chaque membre doit faire un nombre d'heures minimum de travail. Les adhérents ne peuvent pas sortir librement de cette organisation et sont membres de père en fils. Cette structure est très stricte. Exclusivement portée vers le travail, l'organisation permet de gérer la vie privée individuellement. La communauté est au service de l'état pour contrôler ces habitants.



Affiche de propagande soviétique, 1930.

L'union et la communauté, valeur aux services d'un par un idéal politique.



Plan du Kibbutz Hatzor, Infographie de Rafi Segal.

Légende carte

- Champ Agricole
- Bâtiment Industriel
- Maison
- Bâtiment résidentiel collectif
- Bâtiment résidentiel commun
- Nature et espace vert
- Carrefour

Les Kibbouzt

Une forme similaire au Kolkhoze est apparue au début du XXème siècle. Les Kibbouzt, villages collectifs sionistes qui sont intéressants dans l'organisation de la vie. Le mouvement est créé par des juifs russes influencés par des idées socialistes. Les communautés sont centrées sur le travail agricole. C'est un modèle qui a su évoluer et qui existe encore de nos jours. Au début de sa création, un édifice central abrite l'espace commun avec le réfectoire, auditorium, bibliothèque, bureaux... Entouré de jardins, le bâtiment est encadré par les maisons des membres, d'équipements sportifs et de bâtiments industriels et agricoles. Entièrement gratuit pour ses adhérents, ce système est égalitaire et laïque. Tout est centré sur le collectif et non sur l'individu. Les prises de décision se discutent en assemblée générale. Les enfants sont élevés par la collectivité et non par les parents. Tous les membres gagnent un salaire égal calculé sur le profit de la communauté. Grâce à leur travail agricole, les communautés sont autonomes. Mais petit à petit, ces organisations ont évolué vers l'acceptation d'une vie privée de famille. Les repas en commun disparaissent, les enfants sont élevés par leurs parents et des budgets personnels sont créés. Les communautés acceptent une main d'œuvre extérieure en tant que salariés.

Situées en Israël, les communautés ont un niveau de vie élevé par rapport au reste de la population du pays, entraînant des tensions. A l'intérieur de ces communautés, des problèmes apparaissent. Des liens communautaires se distendent avec le temps. Des individus deviennent économiquement indépendants et peuvent quitter la communauté. Le Kibbouzt représente une utopie révolutionnaire qui a dû évoluer pour ne pas disparaître.



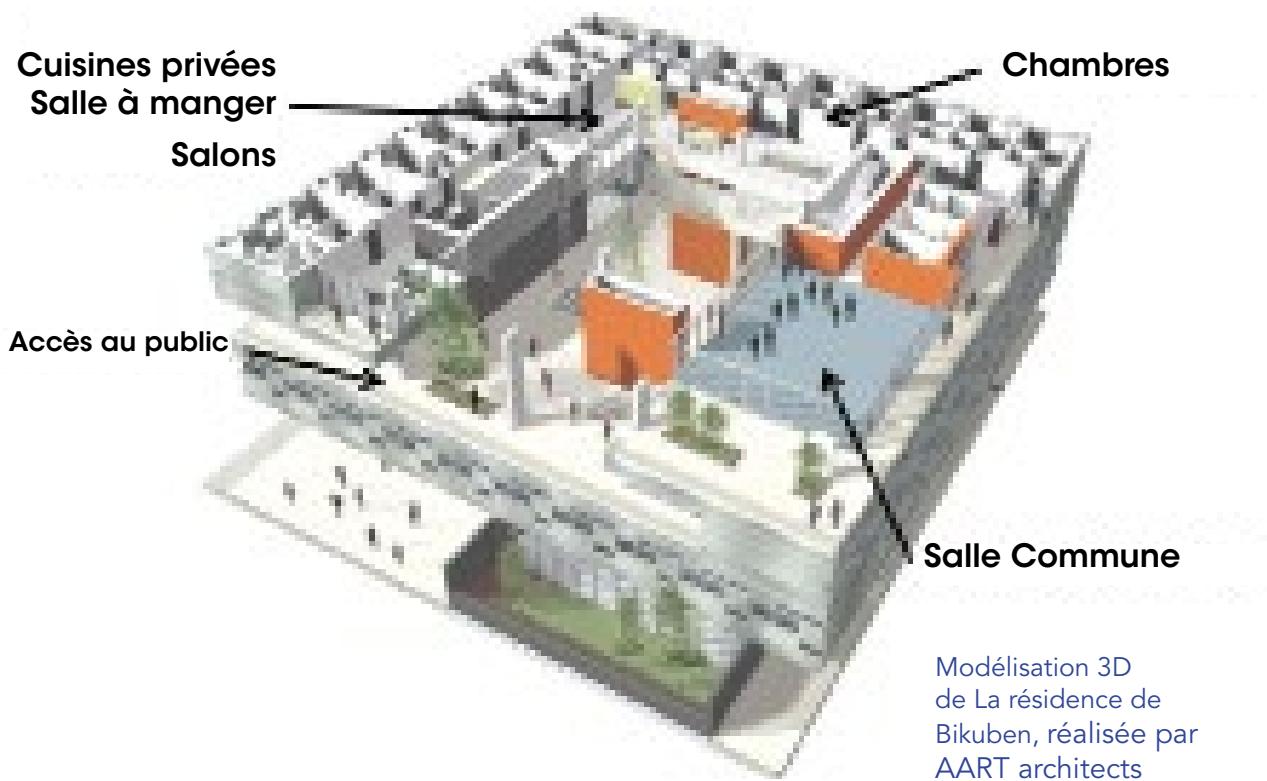
Illustration du café GAB, espace co-living situé à Montréal, Lou Lubie.

Co-Living

Le co-living est un nouveau concept offrant un compromis entre le confort d'un chez soi et d'une ambiance de travail, c'est un mode de vie entre la colocation et le co-working . Il est un héritage des idées de communauté qui mêle le travail et l'habitation, mais en revisitant le concept, il se met au goût du XXIème siècle. Travailler, manger, dormir, vivre ensemble : certains freelances, indépendants, ou jeunes actifs ont décidé de vivre en communauté. Ce concept est apparu aux Etats-Unis après les différentes crises successives. Il est né d'une entreprise de co-working WeWork. L'idée est d'avoir un lieu de travail et à côté, on a un lieu de vie. C'est pousser l'idée de convivialité déjà présente dans les espaces de co-working le plus possible, en ayant notre espace de vie avec nos espaces de travail. C'est aussi mettre à disposition un suréquipement grâce à la mutualisation des appareillages, comme un service qui s'occupe de toutes les tâches ménagères (ménage, blanchisserie, ...) par exemple comme dans les hôtels, pour que les personnes se concentrent sur leur travail personnel et leurs loisirs. En Amérique du nord ce concept est en pleine expansion, en pleine harmonie avec la philosophie américaine du « self-made-man » : on ne compte pas leurs heures de travail pour réussir.

En France, cette expansion est aussi

présente, mais elle est moins forte. Le travailleur français peine à faire coexister les sphères sociales/familiales et professionnelles. Le terme à retenir dans ce concept est celui de flexibilité, qu'apporte ce système par rapport aux heures de travail et aux heures de loisirs. Le choix est donné aux personnes vivant dans ces espaces, sans imposer d'horaires de bureau ou d'ouverture de lieux, il comporte de nombreux autres avantages comme : pas de garant, pas de durée d'engagement et un gestionnaire qui s'occupe des détails pratiques : ménage, factures... Il n'y a que ses valises à poser. En France, face à la montée des loyers, ces habitations suréquipées et partagées ont la côte chez les jeunes actifs, les étudiants, les actifs en mission et les jeunes divorcés.



Modélisation 3D
de La résidence de
Bikuben, réalisée par
AART architects

Résidence Etudiante

Rapprochons-nous des lieux étudiants. On constate dans les logements étudiants traditionnels que 56% des étudiants se sentent assez seuls au début de leurs études. Pour 25% des étudiants, la situation de solitude perdure et a un impact négatif sur leur travail et leur bien-être. Le cabinet d'architecture AART architects a conçu la résidence étudiante de Bikuben, suite à ce constat, en 2006. L'idée de ce bâtiment est de créer un idéal du développement social à travers une organisation précise en créant une architecture supprimant l'espace laissé à la solitude. L'accès aux espaces privés, petits et maximisés, se fait par le passage dans les espaces communs. Ceci permet la rencontre et l'échange entre les individus. Ces espaces communs sont ouverts, avec des zones dégagées grâce à l'utilisation de parois et la multiplication de pièces conviviales. Toute cette logique a été d'organiser une vie comme dans une ville ou une communauté. Les pièces communes sont au centre du bâtiment, entourées des espaces privés. Grâce à ces pièces ouvertes et centrales, chacun des étudiants a développé plus de signes d'appartenance à cette communauté. Pour les architectes la volonté est de créer des valeurs qui leurs sont fondamentales comme la tolérance, le respect, l'empathie, l'interaction et la connaissance de l'autre. Ces notions nous sont apportées par l'expérience que l'on vit grâce à cette conception.

¹Collectif (auteur), *L'habitat étudiant, un écosystème à inventer*, L'oeil D'or, P43

Les architectes Vallet et Némoz¹, voulant nous transmettre des valeurs similaires, nous parlent de la création d'espaces modulables suite au choix de la collectivité. En exemple la résidence étudiante parisienne où les étudiants peuvent créer des espaces de grandeur modulable pour les pièces collectives. Ce sont essentiellement les balcons qui peuvent s'agrandir, avec l'accord de chacun. Quand j'ai commencé à travailler sur ce sujet, je me suis rappelé une résidence que j'ai connue. J'ai comparé deux expériences vécues, dans deux résidences. L'une des résidences, dite classique, où nous avions tous notre petit appartement avec cuisine, salle de bain, etc. Nous avions comme lieux d'échanges deux salles au 1er étage avec un canapé. Ces pièces collectives sont désertes, excepté pour le pot de bienvenue de début d'année. Personne ne se côtoie ou ne se connaît. En comparaison avec une autre résidence étudiante qui propose une offre similaire avec des appartements autonomes, la topographie des lieux diffère. Nous avions tous nos cuisines, cependant il y avait une cuisine commune avec un « coin télés » et une console de jeux. Et là tout était différent, le soir ou le week-end, plus particulièrement, beaucoup de personnes de la résidence se réunissaient pour parler, discuter dans le grand hall, parfois nous faisions à manger ensemble, nous jouions, ou juste regardions la télé. Et à chaque fois que

nous rentrions des cours nous parlions avec une personne qui était assise là. Les particularités qui différencient ces deux résidences sont leur pièce commune avec une cuisine et aussi des lieux ouverts et où les gens peuvent se rencontrer de manière informelle, discuter etc....

Maison Individuelle

Dans le cas de la maison individuelle, nous vivons avec notre famille, conjoint et enfants, rarement seul. Les moments où nous habitons seul un logement, est lorsque nous sommes étudiants, jeunes actifs ou célibataires. Une maison est un ensemble de pièces organisées suivant nos occupations, la composition de notre famille, le lieu d'édification et nos besoins personnels. Il n'y a pas toujours de plan préétablis par quelqu'un, c'est alors un lieu de vie approprié par ses occupants.



Photographie Urbabillard, de Yann Arthus Bertrand

Quartier résidentiel dans la banlieue de Caguas, Porto Rico c'est l'image de l'individualité dans la collectivité.

En conclusion, il existe plusieurs modes de vie, soit en individuel, tels que les étudiants, jeunes actifs, célibataires ou personnes âgées, soit en collectif, tels que les familles. Toutefois, les précédents exemples cités ci-dessus, nous démontrent une évolution du concept de l'habitat. Notre société évoluant en permanence, nous ne pouvions pas rester sur les mêmes organisations des logements. Avec l'émergence du mode de vie hybride entre collectif et individuel, une conception nouvelle de la vie au XXI^e siècle prend naissance. C'est sur ce concept que je vais travailler.

Colocation:





Choix collectif?

La colocation : mode d'emploi

1960

Apparition du phénomène

La colocation est d'après le dictionnaire Larousse une location en commun.

La colocation est l'alliance de la communauté et de l'individualisation, une alliance qui a la particularité d'être temporaire. Les personnes vivent ensemble et séparément. Pour bien vivre en colocation, les colocataires doivent pouvoir s'épanouir aussi bien dans le cadre privé qu'en communauté (avec les autres colocataires et éventuellement leurs amis et leur famille, ou des inconnus). Selon ses aspirations du moment, ils doivent pouvoir passer du collectif à l'individuel et inversement. C'est une location partagée pour une courte durée, sans que les affinités soient présentes dès le départ.

Ce phénomène est né après la seconde Guerre mondiale, sous l'impulsion des étudiants. Il s'est ensuite développé graduellement à partir des années 1960, en suivant l'évolution de la cellule familiale. On était « jeune » pendant 3 ou 4 années maximum en 1960, contre 8 à 10 ans aujourd'hui. Ce type de location est plus fréquent dans les pays du nord de l'Europe et/ou anglophones qu'en France.

La colocation est vue de différentes façons aujourd'hui. Elle a été popularisée grâce à des séries ou des films comme Friends, The Big Bang Théorie ou encore le film français l'auberge espagnole. En France, certains freins comme la législation ont retardés la mise en place

2014

Loi Alur

de la colocation. C'est en 2014 que la loi a pris en charge ce mode de location et en formalise la pratique, avec la loi Alur, qui met en forme ses grandes lignes législatives. Pour autant, les propriétaires ont des résistances à propos de ce nouveau système.

459€

Loyer Moyen

Pourquoi la colocation ?

L'aspect financier reste le premier critère. Cependant, les colocataires sont de plus en plus nombreux à choisir ce mode de vie pour des raisons autres que budgétaires. Mais ils y trouvent d'autres avantages comme ne pas vivre seul, profiter d'un logement avec de meilleures prestations ou encore des commodités plus intéressantes. Avec un loyer moyen estimé à 459 € en France, la colocation permet d'atteindre un juste équilibre entre le coût d'un logement, ses caractéristiques (taille, situation géographique, etc.) et sa dimension sociale.

Les usagers

En théorie, tous les styles de vie peuvent cohabiter dans une colocation. En pratique, on remarque que les colocataires ont tendance à se regrouper avec leurs semblables : même âge, mêmes habitudes, même culture, etc. Les jeunes actifs préféreront s'installer avec d'autres jeunes actifs, qui auront un rythme et des obligations similaires à leur quotidien, plutôt qu'avec des étudiants au planning moins structuré. En revanche la mixité est largement plébiscitée, car porteuse d'équilibre contrairement à l'installation avec des amis. Pour bien vivre en colocation, certains pensent qu'il vaut mieux s'installer avec des inconnus qu'avec des personnes de son entourage.

Si les jeunes actifs sont ceux qui optent le plus pour la vie en colocation, ils sont désormais rejoints par d'autres profils de colocataires et catégories sociales, incarnant parfaitement certains changements profonds de la société française : salariés en mobilité, seniors, familles monoparentales, quadragénaires ou quinquagénaires en situation de changement personnel (divorce, séparation...). Les propriétaires pouvant bénéficier d'un revenu complémentaire en louant une chambre de leur logement, souhaite proposer des logements colocatifs. Ainsi, la colocation réunit des gens de tous âges et de toutes situations, qui y voient une autre manière de répondre à leur besoin d'habitat.

Les jeunes actifs

La population active est définie par l'Organisation internationale du travail (OIT) comme l'ensemble des personnes ayant entre 15 et 64 ans et qui ont travaillé non bénévolement durant une semaine de référence. Les personnes ayant un emploi mais ne l'exerçant pas pour différentes raisons, comme un congé maternité, ainsi que les chômeurs, font également partie de la population active.



Les étudiants

Un étudiant selon le dictionnaire Larousse, est un individu qui a pour fonction de « s'appliquer à apprendre quelque chose ». Ce terme n'est plus utilisé que pour définir seulement une personne qui apprend, on le réserve le plus souvent aux personnes intégrées dans un parcours scolaire ou universitaire. Les étudiants ont un statut particulier, la variabilité de leurs horaires a pour conséquence une vie de colocation difficile.



L'inter-générationnel

L'allongement de l'espérance de vie, le désir de maintien à domicile, le développement de la domotique amènent les seniors à rester autonomes de plus en plus longtemps. Dans la recherche d'alternatives à la maison de retraite, la colocation apparaît comme une solution raisonnable et adaptée. Qu'il s'agisse de plusieurs personnes âgées qui se réunissent ou de colocataires intergénérationnelles (une personne âgée accueillant un ou plusieurs étudiants), le phénomène permet à des personnes seules de se maintenir dans un appartement devenu trop grand ou trop coûteux et d'éviter de se retrouver en situation d'isolement.

De plus en plus répandue, cette pratique permet aussi aux jeunes de voir une autre facette de la vie. D'après les statistiques¹ les jeunes qui participent à des colocataires intergénérationnelles sont beaucoup plus sensibles aux droits civiques et ouverts au partage.

¹ Statistiques du site Appartager



« J'ai besoin de créer un lien social, un lien d'amitié fort, qui paradoxalement n'existe pas forcément dans les colocataires entre personnes du même âge. Ma première colocation avec un senior remonte à 3 ans. J'ai eu la chance pendant 1 an de partager des moments formidables et très enrichissants avec Françoise, une octogénaire. Après cette magnifique expérience, je ne me voyais plus vivre avec des jeunes de mon âge, alors j'ai décidé de continuer ce mode de vie. Car il faut savoir que la colocation intergénérationnelle est humainement très forte. Elle permet d'acquérir une vraie ouverture d'esprit. J'ai en effet dans l'idée de rendre ce concept plus populaire auprès de personnes de mon entourage.»¹

Antoine 23 ans

¹Témoignages recueillis sur une enquête de demande de témoignages de colocataires.

Ce témoignage montre que les personnes qui partagent des choses qu'elles n'auraient pas partagées avec des personnes de leur âge leur apportent une plus grande ouverture d'esprit. C'est en nous confrontant à des mondes différents, comme celui de nos aïeux, que nous évoluons et développons de nouveau savoir-faire.

Un Modèle économique

54%

Colocataire
indépendants
financièrement

¹Loi Alur

La colocation est un modèle économique à part entière. De plus en plus de propriétaires s'intéressent à ce type de location en France, de par des avantages au niveau des revenus. Une entreprise lilloise spécialisée dans la rénovation de biens propose des colocataires géantes allant jusqu'à 13 personnes. C'est un marché en pleine expansion et des propriétaires préfèrent faire des travaux pour des colocataires géantes plutôt que de louer à des familles. Ce phénomène très présent dans les pays anglo-saxons, s'installe en France. Grâce aux dernières lois, la colocation devient réglementée pour rassurer les propriétaires.¹ De plus la colocation offre de nouvelles garanties.

- 54% des colocataires sont des actifs indépendants financièrement. Les colocataires bénéficient d'un meilleur rendement économique.
- L'achat d'un bien dédié à la colocation, amène le propriétaire à acquérir de grandes surfaces. Souvent, le prix du logement s'avère être moins cher au m² que celui d'un studio dans le même surface.
- En comparaison des locations classiques, la colocation permet de louer plus cher un logement avec des prestations qui l'accompagnent (énergies, wifi, équipements, ...).

7 à 10%

Rentabilité des colocations

3 à 4%

Rentabilité de location Classique

- Les périodes de vacances locatives sont moins importantes dans les colocataires que dans les locations standards. En effet, elles sont très vite comblées par les colocataires déjà en place qui assurent le remplacement des locataires partants. Comme le souligne Sébastien Champion², « Pour un appartement de 5 chambres coûtant 350 000 €, on peut obtenir un loyer net de charges, de frais et d'impôts de 400 € par chambre, soit 2 000 € par mois. Cela représente tout de même une rentabilité nette de 7 %. Les appartements ou maisons de 6 chambres et plus, permettent de réaliser jusqu'à 10 % de rentabilité dans les mêmes conditions. En comparaison, une location classique ne génère que 3 à 4 %. ». Les temps réduits des locations permettent d'avoir un roulement fréquent qui permet des augmentations de loyers.

²Fondateur Associé de Colocatère

Un choix collectif ou individuel

Individualisme

« *La colocation est l'alliance de la communauté et de l'individualisation, une alliance qui a la particularité d'être temporaire.* »¹

On peut opposer l'individualisme à la solitude car la solitude n'est pas forcément volontaire. On peut le remarquer dans différents comportements sociaux comme le harcèlement, il s'agit ici de solitude, pas d'individualisme. D'après le dictionnaire Larousse, l'individualisme sert à désigner toute théorie, doctrine ou attitude qui consiste à privilégier les intérêts, les droits et les valeurs de l'individu par rapport à tous les groupes sociaux, que ce soit la famille, le clan, la corporation, la communauté, la société, etc. L'intérêt individuel est considéré comme supérieur à l'intérêt général.

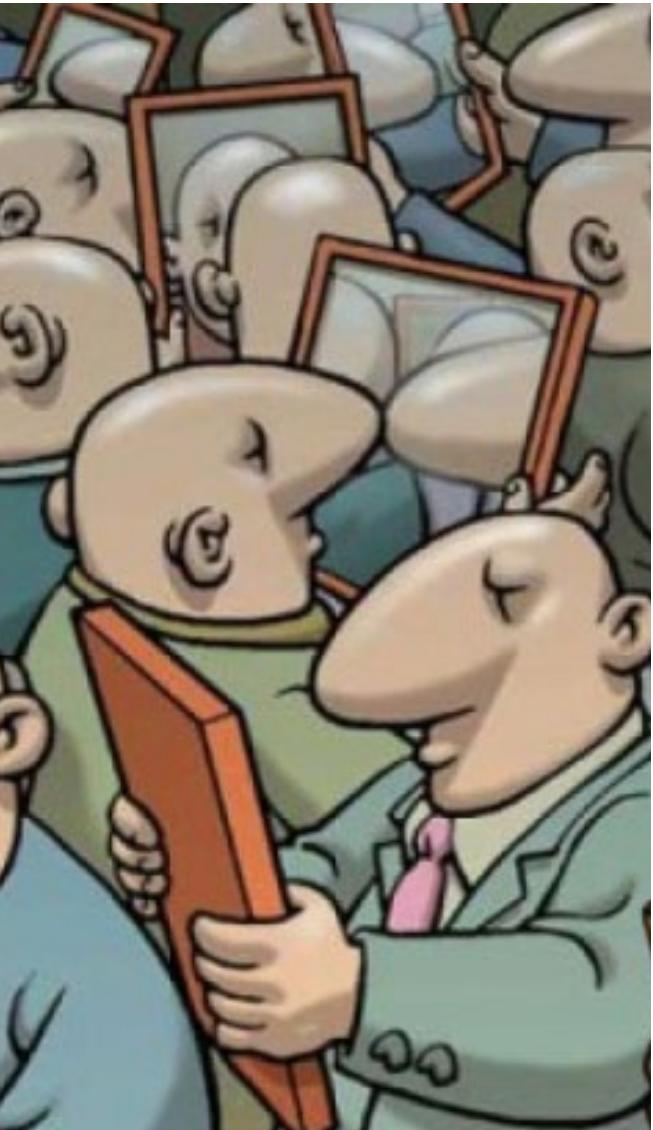
L'individualisme repose sur deux principes : la liberté individuelle et l'autonomie morale. Dans la liberté individuelle la priorité est donnée à la condition des individus avant celle de la société elle-même. Pour l'autonomie morale, les opinions de chacun doivent résulter d'une réflexion individuelle qui ne soit pas dictée par un quelconque groupe social, y compris par les religions. L'individualisme fait de l'individu le fondement de la société et prône l'initiative individuelle, l'indépendance et l'autonomie de la personne par rapport à la société et à tous les groupes sociaux auxquels elle appartient et qui font peser sur elle de multiples pressions.

¹Citation reprise d'une enquête de témoignages de colocataire.

² Alexis de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique*, 1973, tome II, Chap II



Illustration sur l'individualisme dans la colocation



ns la société

L'individualisme est aussi la tendance à affirmer son indépendance, son autonomie par rapport aux autres et aux groupes.
« Un esprit d'individualisme».

Pour bien vivre en colocation, chaque colocataire doit pouvoir s'épanouir aussi bien dans le cadre privé que dans le cadre commun. L'individu doit pouvoir passer de l'espace collectif à l'espace privé sans contraintes . En cela l'individualisme est important. Il permet de comprendre comment l'individualisme passe au collectif. L'individualisme est une conception philosophique, politique, sociale et morale qui tend à privilégier les droits, les intérêts et la valeur de l'individu par rapport à ceux du groupe.

L'individualisme permet donc de faire

« L'individualisme est un sentiment réfléchi et paisible qui dispose chaque citoyen à s'isoler de la masse de ses semblables et à se retirer à l'écart »²

une pause quand notre environnement devient trop pesant. Il est un élément central de notre société. On peut voir dans l'individualisme quelque chose de volontaire, une manière presque narcissique de se couper du monde.

L'égoïsme

La frontière entre individualisme et l'égoïsme est poreuse.

L'égoïsme est une dénomination moderne pour désigner un individualisme moderne. Ce sentiment est assimiler à deux variantes : la première est la peur de ne pas préserver ses priviléges et la deuxième c'est la préférence de soi-même par rapport à l'autre. Etre égoïste est se distinguer dans la société et donc sortir de la masse pour imposer le soi. Pour Dominique Lecourt¹, l'égoïsme est devenu une norme et répond aux mœurs sociales déjà établies. Aujourd'hui, chacun se contemple et s'admire dans un miroir. Mais l'égoïsme n'est peut-être pas qu'un défaut et il peut aider à vivre ensemble.

"Qu'est-ce que j'appelle altruisme sinon un sentiment que j'éprouve et qui me procure du plaisir ?"

Vladimir Jankélévitch nous dit même que l'altruisme serait une périphrase de l'égoïsme. Ce qui peut sembler paradoxal.

Il semblerait en effet que lorsque nous pensons aux autres, l'objectif serait de se faire du bien à soi-même. Dans l'exemple être égoïste serait une qualité. Car elle motive un grand nombre d'individus à adhérer par exemple à des associations... Donc si nous pouvons aider notre prochain et se faire plaisir en même temps, les deux parties sont gagnantes.



Fingers ,Tableau de STEINBERG Saul, 1951

¹ Dominique Lecourt ,*L'égoïsme Faut-il vraiment penser aux autres?*, Flammarion,2015, P25

² Vladimir Jankélévitch (1903-1985), philosophe et musicologue français

La Solitude



*Exclusion et Solitude, Photographie
par Serge Naneix*

La solitude du latin *solus* signifiant « seul », est l'état, ponctuel ou durable, plus ou moins choisi ou subi, d'un individu qui n'est engagé dans aucun rapport avec autrui.

La solitude est très différente selon qu'elle est choisie ou subie. Un individu peut temporairement choisir intentionnellement la solitude, pour s'éloigner de problèmes interpersonnels, ou pour avoir le temps de développer une activité créative, intellectuelle, spirituelle. La solitude est alors une situation appréciée et voulue. En revanche, la situation subie de solitude chronique et intense est très douloureuse. De nombreuses études montrent que l'isolement social est associé à des risques accrus de problèmes de santé physique et mentale tels que la dépression, le suicide.

L'intime

‘intime’, d’après le dictionnaire Larousse,
L'est au plus profond de quelqu'un :

- Quelque chose, qui constitue l'essence de quelque chose et reste généralement caché, secret : j'ai l'intime conviction qu'il est coupable.
- Qui atteint le fond des choses, mélange intime de deux corps.
- Qui est caché des autres et appartient à ce qu'il y a de tout à fait privé : Sa vie intime ne nous regarde pas.
- Qui a trait à l'hygiène des parties génitales internes et externes : Faire sa toilette intime.

Je retiens que l'intimité a une grande importance dans ce mode de location. Son respect est une des clés de la bonne entente de chacun.

L'intimité est importante car elle régule un peu la vie autant dans l'interaction humaine que dans l'idée d'hygiène qui sont deux points de friction possible en colocation.

« Ce mot désigne à la fois la plus grande ouverture à l'autre (être intime avec quelqu'un) et la plus grande fermeture (mon intimité).».¹



Tableau d'Erik Jones

Portraits hyperréalistes de femmes nues se cachant derrière des bandes sporadiques de couleurs, l'artiste exprime cette supposée pudeur en appliquant plusieurs matériaux tels que de l'aquarelle, acrylique, pastel, huile et crayons de couleur.



Série «Aimer», photographie de MILLER F. Wayne, l'agence Magnum, 1947

Prostitué photographié avec son client, pendant le moment le plus intime.

¹Denis Marquet, *Le paradoxe de l'intimité*, Nouvelles clés, revue en ligne.

Une envie de revenir au collectif

Désirer vivre ensemble à une époque où l'individualisme s'intensifie, mais où la crainte de se retrouver isolés, coupés de la société augmente. Loin d'être à contre-courant, la colocation s'inscrit dans une tendance de fond, de création de lien social. Ce n'est pas un hasard si près d'un colocataire sur deux souligne le caractère essentiel de cette convivialité au quotidien. Si l'explosion des médias sociaux permet d'être en permanence connecté et de discuter avec n'importe qui, n'importe quand, quelle que soit la distance qui nous sépare, il n'y a sans doute jamais eu autant de personnes seules ou isolées en France.¹ Le caractère sociabilisant de la colocation est central dans le développement du phénomène : 42 % des colocataires déclarent avoir choisi ce mode de logement avant tout pour son côté convivial, et 47 % préfèrent avoir des « colocs sympas » même si la chambre n'est pas parfaite.² La colocation permet en effet de nouer facilement des contacts et d'élargir son réseau d'amis, en rencontrant des gens avec qui on a, dès le départ, certaines affinités. Dans notre monde actuel qui prône l'individu, les personnes sont en manque de collectif. Les nouvelles pratiques qui mettent en avant le collectif sont alors de plus en plus en vogue. Les modèles économiques en expansion tel que les Scoop, les coopératives et les mouvements d'économie solidaire,

¹ Information qui nous est donnée par le centre d'observation de la société, en décembre 2014

² Chiffres du site d'appartager

systèmes déjà existants depuis plusieurs années mais qui touchent aujourd’hui différents domaines qu’ils ne touchaient pas avant.



C'est le premier geste qui compte pour rencontrer l'autre

C'est le premier geste qui compte pour renconter l'autre

Dans une grande majorité des cas, la colocation permet de se créer des relations plus qu'elle ne permet de les entretenir. L'image d'un groupe d'amis qui s'installe ensemble après le lycée pour poursuivre ses études semble avoir parfois le vent en poupe dans les médias, la réalité est toute autre puisque les colocataires « endurcis » déconseillent majoritairement de s'installer avec des personnes de son entourage. Pour éviter toute friction, 62 % des jeunes actifs préfèrent ainsi entrer en colocation avec de parfaits inconnus, plutôt qu'avec un proche, avec lequel ils n'ont jamais vécu au quotidien.

« Un double discours existe chez à peu près tous les colocataires. Celui-ci consiste à décrire l'autre colocataire tantôt comme un intime, comme quelqu'un de très proche de soi, avec qui l'on partage beaucoup, voire qui compte dans sa vie ; tantôt comme un étranger, quelqu'un avec qui on ne partage qu'un minimum, à qui l'on n'est pas du tout attaché, et vis-à-vis de qui on tient à préserver la distance. ».¹ Ce modèle d'habitation met toujours en tension par les contradictions entre les visions différentes de chacun qui vivent ce modèle. La colocation a vraiment une grande dimension de sociabilisation. Elle permet par ce nouveau concept de rassembler des profils très différents comme des divorcés ou des seniors.

¹Madeleine Pastinelli, Le professeur de sociologie à l'Université Laval au Québec





Vivre ensemble mais séparés

L'internat¹ privatise un étage d'un bâtiment scolaire pour des élèves. C'est une immense colocation dans un bâtiment public. Les lieux de rencontre habituels sont le couloir, la cuisine commune et la salle qui servait de salon. La chambre est scindée en deux parties, par un mur et une porte, permettant de créer une frontière douce :

- La vie intime qui se traduit par le lit, l'armoire personnelle...
- La vie semi-commune où prennent place les canapés, le bureau, qui permet d'accueillir les autres internes de l'étage. Comment les personnes qui vivent dans ces espaces peuvent les concevoir plus intimes, grâce à la modularité ? Créer des frontières, plus personnelles, qui auraient pour objectif de provoquer de l'échange et de la convivialité entre les différents acteurs ?

James McAvoy
dans "Atonement"
(2007) de Joe Wright





L'auberge espagnole, film de Cédric Klapisch en 2002

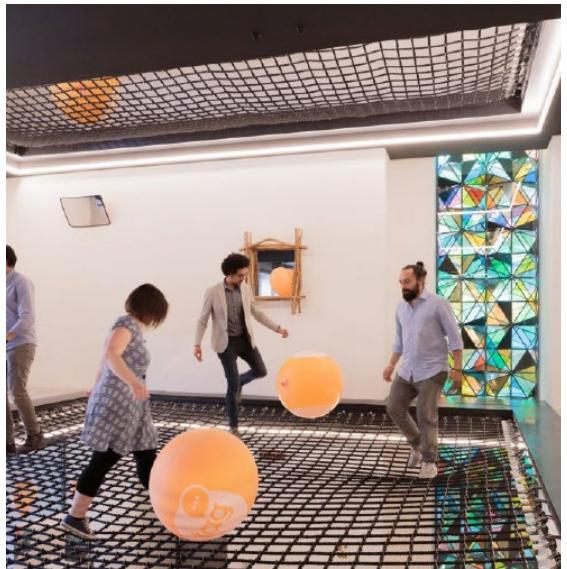
¹ Exemple d'un internat particulier, celui du lycée Raphael Elizée (Sablé sur Sarthe)

Vivre en communauté dans une colocation c'est partager des lieux communs. Certains lieux très intimes, comme la salle de bain et les toilettes proposent l'interaction avec l'autre de par le nettoyage et le rangement. A contrario, la cuisine et le salon sont les pièces qui sont le plus collectives dans la manière de l'habiter. C'est là où l'interaction avec l'autre se fait le plus facilement, par le partage d'un plat, d'un repas ou juste d'une plaque de cuisson. L'espace est important dans toutes ces pratiques, lorsqu'un espace est réduit, des frictions apparaissent vite. Les limites entre espace privé et espace public sont floues et changeantes. L'espace de l'intime est à géométrie variable : Ce qui est secret pour l'un, ne l'est pas pour l'autre. Les limites évoluent suivant des données personnelles et relationnelles mais aussi en fonction de l'évolution des normes sociales. L'intime dans l'espace public passe en effet par des représentations sociales plus ou moins stéréotypées. Elles deviennent une valeur d'authenticité dans une société où l'intime est surexposée. Aujourd'hui, les drames internes sont exposés sur la place

publique, ce n'est pas seulement un effet de modernité ou une conséquence de l'évolution des techniques. De la sphère privée, l'intimité devient collective. Si la pudeur et la dignité restent l'apanage du singulier, chaque homme est obligé de se revendiquer collectivement pour être reconnu dans sa dignité originelle qui fonde l'humain. Que cela soit accepté et reconnu au plus haut niveau serait déjà un premier pas vers une société où chacun pourrait à nouveau se reconnaître, un premier pas vers le bien-être de la population dans son ensemble. Cette réflexion développée par Delphine Goetgheluck et Patrick Conrath¹, nous montre que la frontière entre privé et public évolue et en quoi sa perception suivant notre culture est différente. C'est aussi là que les tensions peuvent être les plus fortes par les entités qui habitent le lieu. Cette frontière peut apporter certaines dérives et il faut faire attention aux faits de vouloir vivre les espaces collectifs comme des espaces de protection communs, avec des dispositifs de fermeture et d'ouverture renforcés : ces dispositifs mènent le plus fréquemment à la ségrégation et la stigmatisation, créant de nouveaux clivages.

La frontière apparaît différemment dans divers domaines, dans l'univers du travail. La privatisation de l'espace dans le milieu professionnel est importante. Un espace où le sentiment d'intimité génère des expériences différentes en fonction de son emplacement, son agencement et par la

Mi espace de jeu, mi-coworking –
Talent Garden , Turin





prise en compte des valeurs culturelles, selon où est implanté le lieu de travail, favorise la productivité et le travail des employés en baissant le niveau de stress. Lorsqu'il s'agit de se concentrer sur une tâche, il est indispensable de pouvoir accéder à des espaces calmes, loin de l'effervescence des open spaces. L'exemple de l'espace de coworking peut être repris et adapté dans une colocation pour définir les espaces de travail, spécifiquement s'ils se situent dans un salon ou si l'espace de travail est en réalité un coin dans une chambre.

¹Delphine Goetgheluck
et Patrick Conrath,
L'intime et le collectif,
Le Journal des
psychologues 2009/9 (n°
272), P3

La proxémie

La proxémie est l'analyse de la distance entre des personnes et de la façon dont elles occupent l'espace par rapport aux autres.

Les bâtiments construits, mais aussi leur agencement intérieur, quand ils sont déterminés par une certaine culture, sont un exemple-type d'espace à organisation fixe. Cette dernière est permise par la stabilité des activités humaines individuelles ou collectives. Les structures sont à la fois physiques et cachées, intériorisées. Les espaces à organisation semi-fixe comportent un certain nombre d'éléments pouvant être déplacés, qui permettent certains usages, rendant ces espaces sociopètes ou sociofuges (favorisant ou non la sociabilité). Edward T. Hall¹ appelle espace informel celui qui comprend les distances avec autrui, et qui est majoritairement inconscient et déterminé par la culture; c'est dans cet espace que l'on observe différentes distances de communication correspondant à diverses situations. Elles sont en rapport avec la structuration du langage, ce qui pourrait expliquer qu'elles se poursuivent sur plusieurs générations même avec un changement radical d'environnement (comme l'immigration). L'inadaptation des structures urbaines et architecturales à certains groupes sociaux serait l'une des raisons principales des troubles sociaux urbains.

¹Edward T. Hall (1914-2009), un anthropologue américain et un spécialiste de l'interculturel. Il a développé dans son travail l'idée de proxémie.



Une proxémie subie, Photo du métro parisien à l'heure de pointe.

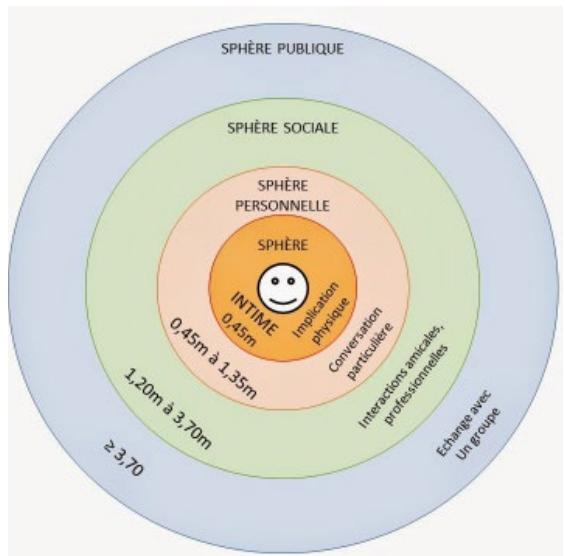


Schéma de la proxémie

Convivialité et confort

La convivialité, d'après le dictionnaire Larousse est un mot dérivé du latin «convivialis», repas en commun.

Néologisme, créé par Jean Anthelme Brillatavarin¹. La convivialité désigne « le plaisir de vivre ensemble, de chercher des équilibres nécessaires à établir une bonne communication, un échange sincèrement amical autour d'une table. La convivialité correspond au processus par lequel on développe et assume son rôle de convive, ceci s'associant toujours au partage alimentaire, se superposant à la commensalité. » Les lieux où l'on échange le plus sont les lieux où il y a de l'espace. Les escaliers et les couloirs larges des écoles d'avant-garde comme le Bauhaus² ou certaines constructions comme les unités d'habitation³ du Corbusier suggèrent l'invitation à la parole.

Mais quelle est la frontière entre espace privé et public ? Quels sont les lieux qui nous sont personnels et ceux qui nous sont communs ? Comment peuvent-ils se séparer ou se côtoyer? D'après le dictionnaire Larousse : Le confort désigne de manière générale les situations où les gestes et les positions du corps humain sont ressenties comme agréables ou excluant le non-agréable. Le confort est un sentiment de bien-être qui a une triple origine (physique, fonctionnelle et psychique). Elle est une composante de la qualité de vie, de la santé et donc de l'accès au développement humain. Cette notion intéresse les économistes,



¹ Apparaît dans sa Physiologie du goût (1825)

²Bauhaus est une école d'architecture et d'arts appliqués, fondée en 1919 à Weimar.

³Unité d'habitation nom donné à un principe moderne de bâtiments d'habitation développé par Le Corbusier



Etudiantes
du Bauhaus
dans les
locaux Dessau,
Photographie de
Lux Feininger,
1927

les employeurs et l'organisation du travail car elle influe aussi sur la productivité des groupes et des individus. En quoi les notions de convivialité et de confort peuvent être liées ? Plusieurs créations de designers font référence à la notion de convivialité tel que le fauteuil Sacco. La forme de poire de l'enveloppe permet aux billes, sous le poids de la personne assise, de se répandre dans la partie supérieure qui peut alors servir de dossier et d'appui-tête. Selon le positionnement de son utilisateur, le siège peut prendre la fonction de pouf, fauteuil ou chaise longue. Objet de rencontre et de convivialité, le fauteuil Sacco est un produit que tout le monde peut utiliser. Il est universel. L'assise devient cocon par le fait de sa modularité. L'image du confort change de perception, l'assise devient un cocon rempli de billes. Le confort apporte une meilleure ambiance et de la convivialité, nous le retrouvons dans les nouvelles formes de travail, deux notions qui s'entrecroisent pour améliorer la vie de l'employé. Prenons exemple des grandes entreprises de la Silicon Valley ou des nouveaux espaces de Coworking. Nous voyons donc que ce sont des notions centrales pour mieux vivre dans un lieu. Le confort est un vecteur d'ouverture si on se sent bien nous sommes dans l'ouverture à l'autre. Le repas, le café, le thé sont des moments uniques dans une journée où tout le monde partage. L'idée du confort a évolué avec le temps, nous avons vu les chaises ou les fauteuils se rembourrer.

Le dépouillement des objets de confort s'accompagne d'une logique fonctionnaliste, les canapés deviennent aussi des rangements, puis des lits. Dans certains cas c'est la prévalence de l'ergonomie qui donne lieu à des innovations formelles tel que le Sacco. Le designer peut agir autant sur l'aspect de l'ergonomie que sur celui de la modularité de l'espace afin de répondre à une convivialité homogène.



Analyse du positionnement sur le fauteuil Sacco

Frise chronologique de l'idée du confort: Articulation individuelle/collectif



Banc Égyptien



Banc Antiquité Grec



Banc tournis, Moyen Âge



Banc coffre Renaissance

Apparition de
l'idée du confort



Canapé Régence



Banquette Louis XV



Canapé, Louis XV



Bergère à dôme, Louis XV



Canapé, Louis XV



Canapé Régence



Banquette Empire



Méridienne, Louis Philippe



Confident, Seconde Empire



Banquette Art Nouveau



Canapé Art Déco



LC3 Canapé, Le Corbusier



Visiona 2 par Verner Panton, 1970



Pratone Gufram Canapé, de Giorgio Ceretti, Pietro Derossi Riccardo Rosso, 1971



Fauteuil Feltri, de Gae-tano Pesce, 1987



Canape Nubola de Gaetano Pesce, 2000



Canapé Victoria and Albert de Ron Arad, 2000



Moon System Canapé Zaha Hadid, 2007



Canapé 244 Myworld Philippe Starck, 2013



Fauteuil pivotant CELL, 2018

La colocation, un espace à investir



John Lennon and
Yoko Ono Bed-In at a
Montreal hotel in 1969.
Photo released to
CBC News, Source CBC.

Les problèmes observés

Les problèmes de la colocation sont souvent dûs à l'interaction entre les différents colocataires.

L'hygiène :

Chacun n'a pas les mêmes règles d'hygiène. Ce qui ne pose aucun problème dans le quotidien dans un logement individuel. C'est une autre chose au sein d'une colocation. Certaines règles élémentaires peuvent être bafouées dans un élan de laisser-aller collectif. Faire la vaisselle, nettoyer les espaces communs, sortir les ordures sont autant de problèmes dans un logement partagé.

Des solutions sont à imaginer pour éviter l'entassement des affaires de chacun dans l'espace commun.

La planification des tâches à effectuer est un bon outil de répartition des corvées. Un objet peut y être dédié, comme le symbole du contrat implicite qui unit les colocataires dans le ménage.

Les interactions et respect :

Parfois il arrive que le langage soit rompu entre les colocataires. Issus d'un non-dit ou d'un conflit ouvert, ces tensions vont à l'encontre du projet qui vise à garantir une cohésion dans l'habitat partagé. Nous allons identifier certaines situations de tension.

Des éléments peuvent être créés comme pour l'hygiène avec des plannings ou des règles de vie qui peuvent être mise en place par des éléments graphiques ou des petits produits de signalétique ou de service.

dans la colocation

La liberté et l'intime:

Lors d'une colocation notre intimité est mise à mal. Conscients de l'autre et de ses besoins, il arrive que nous devions faire des concessions sur nos libertés et sacrifier un peu d'intimité. Pourtant il est nécessaire d'en sauvegarder une partie. Comment garder son intimité tout en étant dans le partage ? Est-il possible d'imaginer un espace intime collectif ? Le designer peut-il travailler cette frontière ?

L'appropriation des biens des autres :

En colocation les limites s'effacent. Où est la frontière entre ce qui m'appartient et ce qui n'appartient pas ? Pourtant elle est réelle et la dépasser est problématique. Pour que tout le monde puisse vivre et évoluer dans un climat de confiance, le designer peut trouver des solutions comme des boîtes qui se verrouillent ou au niveau de l'organisation des affaires personnelles ou des denrées dans un réfrigérateur.

L'appropriation des espaces collectifs :

Le problème dans les espaces collectifs est le partage du lieu, certaines tensions surviennent quand certains colocataires s'approprient les lieux collectifs à l'égal de leur lieu privé, cela rend impossible aux autres de profiter de lieux appartenant à tous.

Des éléments graphiques peuvent être créés ou des services, ou même des jeux

de sensibilisation pour permettre une meilleure appréciation de l'espace collectif.

Le bruit :

La plupart des appartements mis en colocation ont fait l'objet d'une rénovation sommaire. Bien souvent les cloisons sont fines. Très peu ou mal isolés, il est impossible de trouver des zones de tranquillité. L'enquête montre que ce problème au même titre que l'hygiène est majeur dans la colocation. Ce qui s'explique par les nombreuses possibilités de dérives sonores : Amis bruyants, télé trop forte, chaîne hi-fi....

Le designer peut pallier au problème en proposant des systèmes d'avertissement quand le bruit est trop fort en fonction des heures de la journée ou bien en dessinant des solutions acoustiques efficaces à partir de matériaux poreux, des matériaux acoustiques, absorbant les sons, tels que la moquette, les tissus ou des matériaux spéciaux, comme des plaques de plâtre spécialement traitées contre le bruit.

Des solutions existantes

Propreté

Flatshare de Stefan
Buchberger pour
concours
Electrolux
Design Lab 2008



Dans ces exemples, c'est une approche du collectif par l'individu par la création de compartiments pour chaque individu pour le rangement de chacun et satisfaire ainsi au mieux les colocataires.



Un rideau de douche avec des petites poches pour ranger de multiples contenants.

Des lunettes de
toilettes
« clipsables »



Les lunettes clipsables est une idée qui pousse à une hygiène interindividuelle. Tout le monde vient avec sa cuvette quand il veut aller aux toilettes et la déboute quand il part. Comme cela pas de jaloux et chacun nettoie sa cuvette comme il en a envie. Mais c'est peut-être déplacer le problème de la cuvette sur les toilettes.

Protège cuvette wc
jetable



Les lunettes clipsables est une idée plus fantaisiste, ils existent des solutions plus faciles, comme le film que l'on met sur les lunettes de WC. Ce système est plus industriel et pratique, mais peu écologique par l'emploi du plastique et peu fiable.

Protéger

Protection des denrées. Une boîte à gâteaux verrouillable





Le système de sécurité est intéressant, mais ça individualise les personnes et crée le sentiment d'un chacun pour soi, cela questionne aussi le savoir-vivre.

Reposer

Exemple :
Auberge de
jeunesse



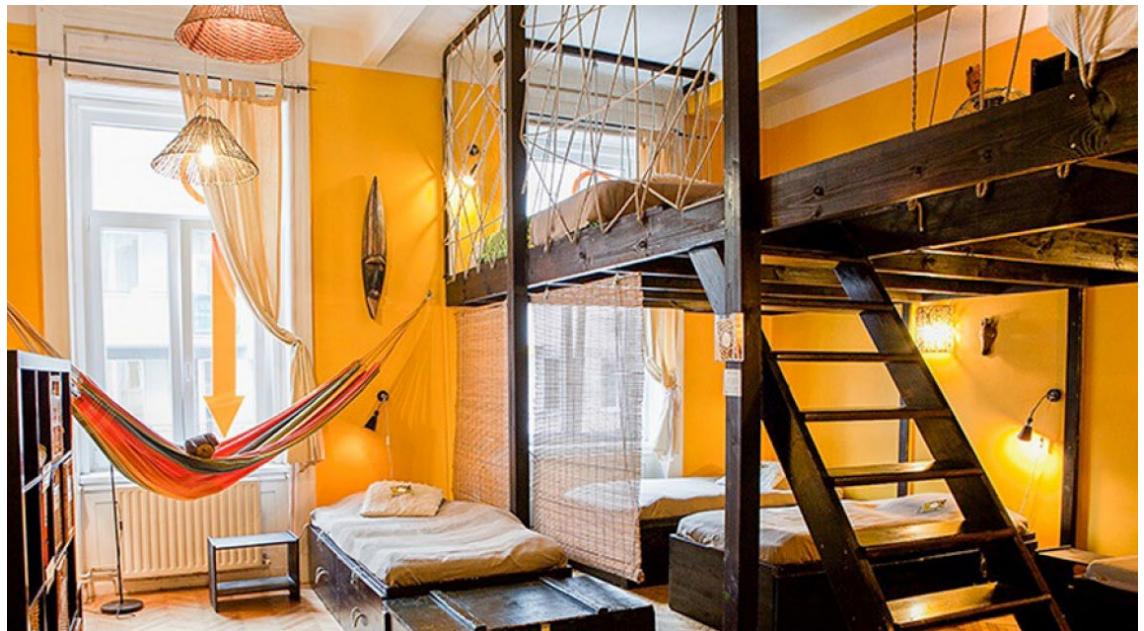
Lyon

La pièce commune qui sert de réfectoire, bar, etc. Deux choses sont à retenir, le compartimentage du lieu et l'espace de vie spacieux.



Rotterdam

La partie la plus intéressante est la partie où la paroi du lit se ferme ou s'ouvre au gré de notre envie. Créeant une frontière entre collectif et individuel.

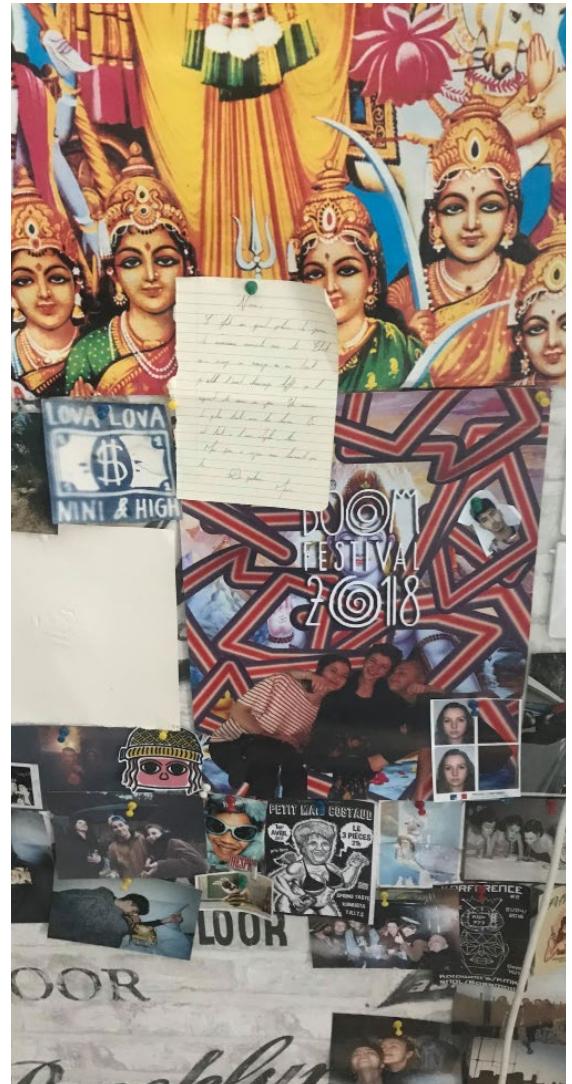


Alcobaça

Le choix multiple de systèmes de couchage est à retenir.

Communiquer et Personnaliser





La communication est souvent aussi le lieu de personnalisation de la colocation. Elle est souvent présente avec des post-it ou des tableaux. Ces éléments se trouvent le plus souvent dans la cuisine. Ce moyen d'expression permet aussi d'organiser la vie.

Déployer

Taboli
de Lucie
Lasjullarias

L'idée principale que j'aimerais récupérer est le pliage-dépliage et le fait que le produit ne prenne pas beaucoup de place quand on ne s'en sert pas donc gain de place. Le déploiement permet d agrandir le produit et lui donne une nouvelle fonction pour la fonction initiale.



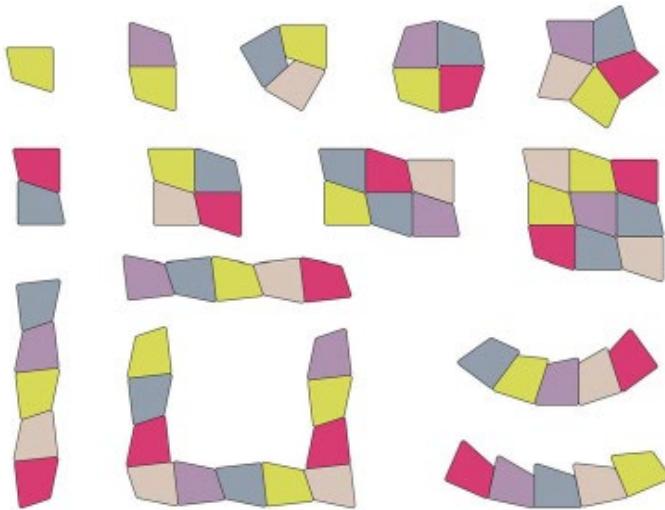


Cette conception est une table basse qui se transforme en lit d'appoint et se replie comme un origami. Ce meuble est le résultat d'un travail complexe puisque chaque pièce qui le façonne a été pensée pour composer un pliage très précis. L'idée de transformer une table basse en lit d'appoint vous offre la possibilité d'adapter votre intérieur aux situations de la vie quotidienne. C'est une manière créative et intelligente d'optimiser l'espace, surtout quand on vit dans un 20m² !

3•4•5 de
C+B Lefebvre

3•4•5 sont des tables de classe. Leur forme permet de les disposer pour former des configurations très variées. Elles s'utilisent en ligne ou se regroupent par 3, 4 ou 5 et créent de la diversité dans les situations d'apprentissage en prenant en compte les interactions fortes des élèves ou des groupes d'élèves, notamment dans la pédagogie active.





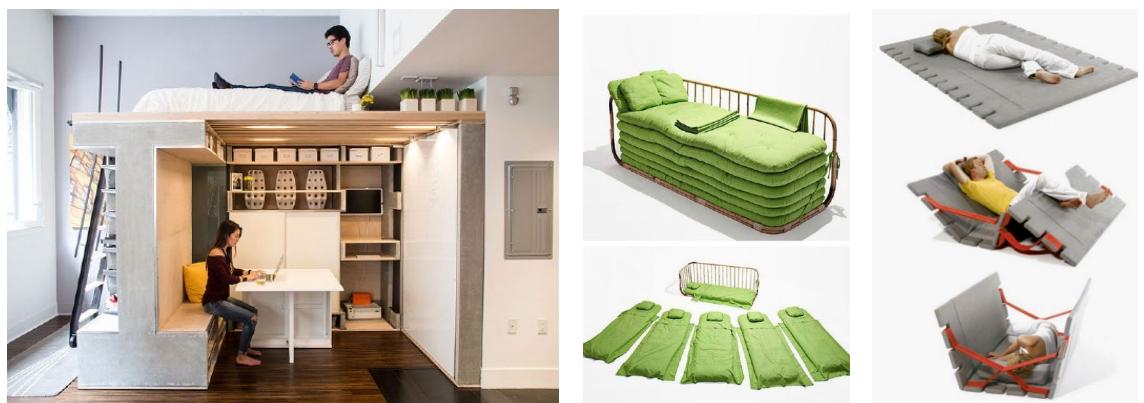
Le caractère intéressant de cette référence concerne la différence de fonctionnalités suivant la disposition mais aussi le fait que un ou plusieurs modules soient utilisés et suivant son utilisation, cela peut agrandir ou réduire l'espace de travail.

Modularité, une solution?

Un objet modulaire occupe plusieurs fonctions dans un minimum d'espace et s'adapte aux besoins de son utilisateur. Il représente un gain d'espace énorme, ce qui est un enjeux majeur dans une colocation où l'espace est rapidement restreint. La modularité c'est aussi la capacité de redéfinir l'espace, de lui créer des frontières. La maison Schroder de Rietveld¹ est capable de modifier complètement son espace de vie en bougeant les cloisons amovibles. Il n'y a pas de limites, l'espace peut-être complètement ouvert ou bien morcelé, pour plus d'intimité.

¹Plan et croquis en annexe

Des designers réalisent des productions



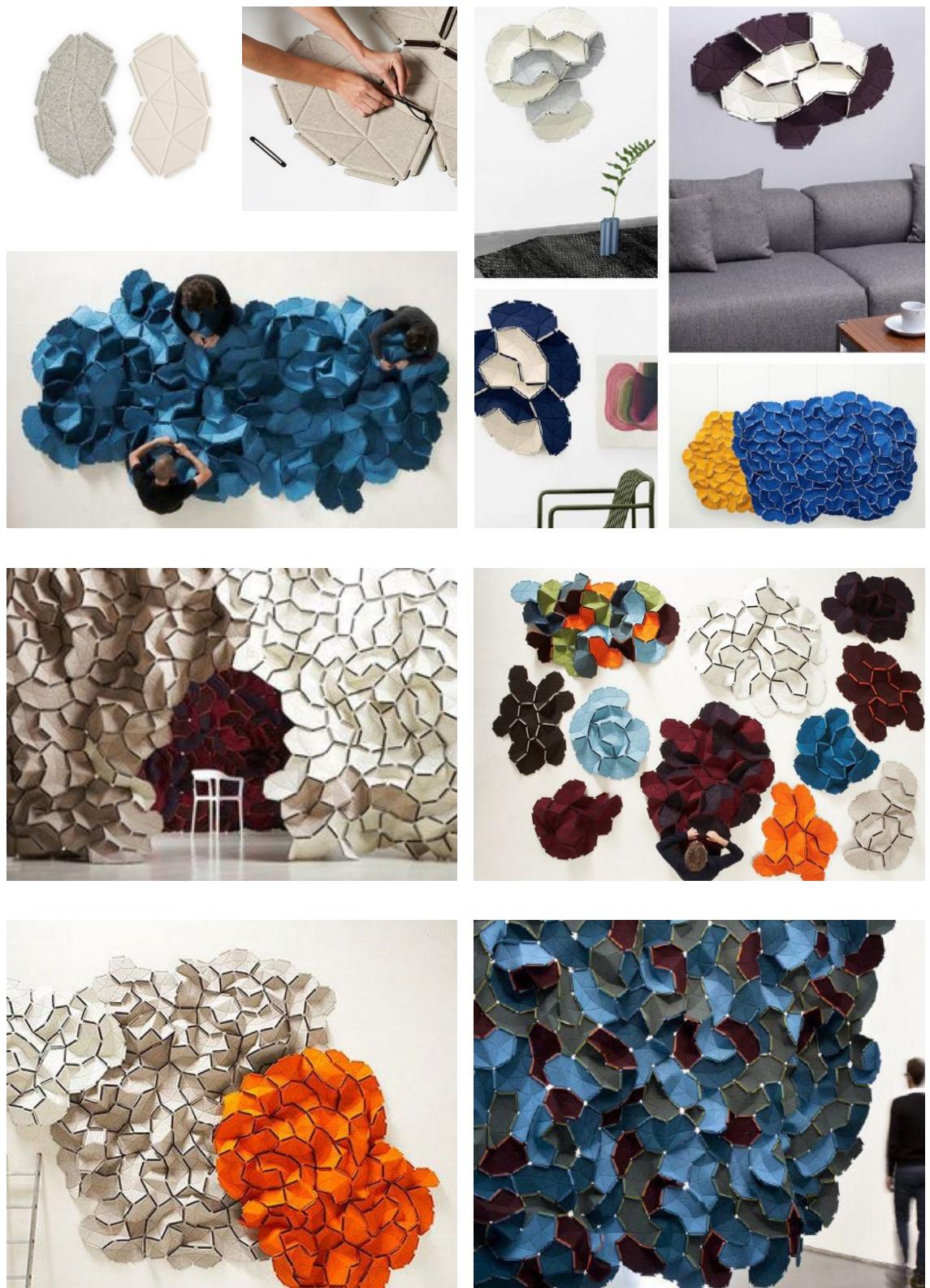
Exemple non exhaustif
de modularité²

² Liste en annexes

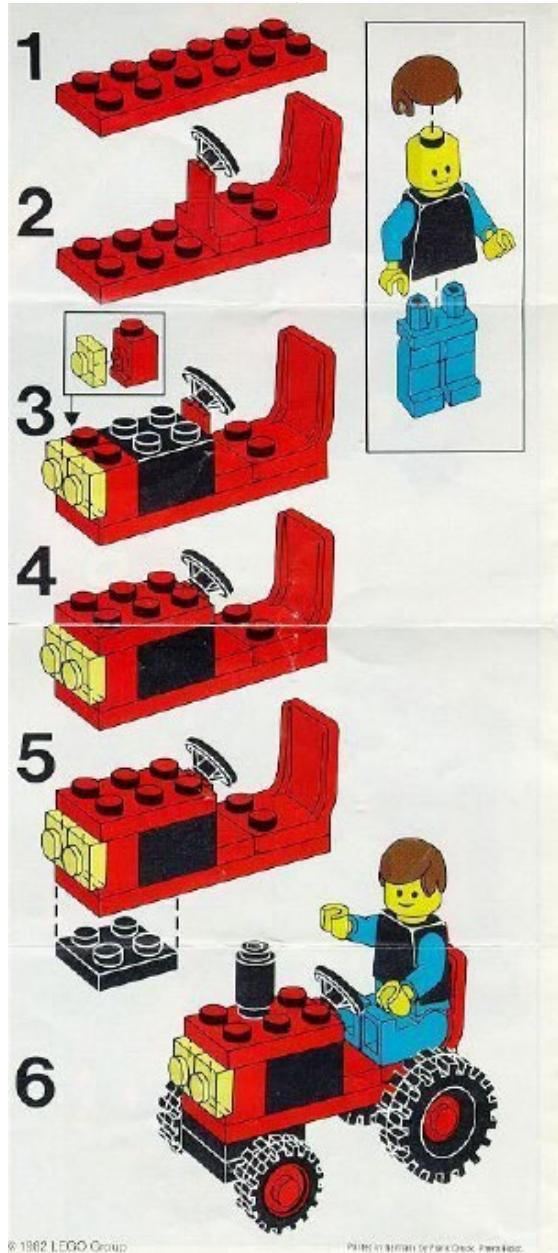
modulaires qui peuvent changer un espace. Le changement spatial modifie les modes de vie et les actions précédemment installées. Une nouvelle approche du lieu ou de la pièce est alors créée, comme dans les projets : Mul- tiplo - Modular Furniture, Link, Designer - HeyTeam². La notion de modularité se caractérise aussi par la possibilité d'ajout progressif d'éléments. L'idée d'avoir un module créé en série, que nous ajoutons à d'autres modules similaires créant par son assemblage un objet unique.

La modularité s'exprime aussi dans la production industrielle des objets comme le processus d'unicité dans la série, tel que le Cloud des frères Bouroullec. Dans cet exemple, l'achat d'une pièce de feutrine colorée que l'on assemble à une même pièce de feutrine d'une couleur égale ou différente crée un processus d'accumulation des pièces. Le but d'une production finale qui devient une paroi servant à délimiter un espace et limiter le bruit. Nous devenons alors créateur de notre intérieur en répondant à nos envies.

² Dans l'annexe



Le Cloud des Bouroullec est de multiples façons de se le réapproprier



© 1982 LEGO Group

Notice Lego

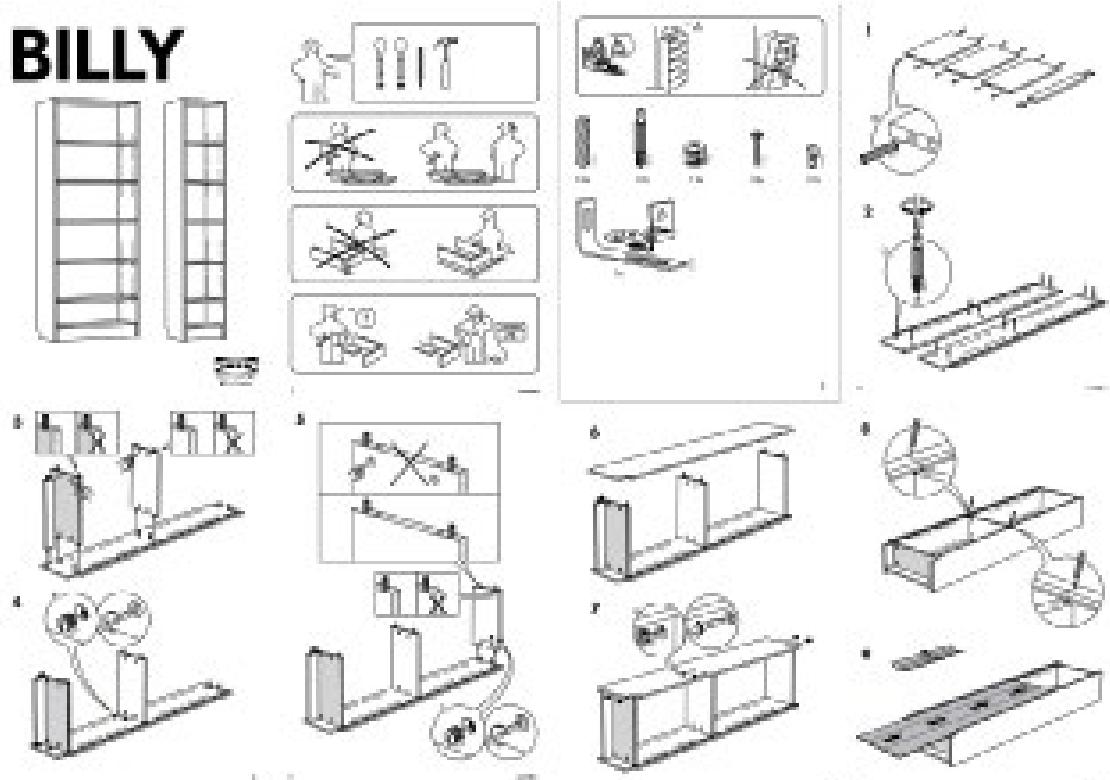
L'idée de modularité nous est inculquée depuis notre enfance. Les Lego, le jeu de construction, sont des petites pièces qui peuvent, de par leurs formes, s'assembler entre elles et ainsi créer un tout. Nous retrouvons cet univers de plus en plus visible dans l'aménagement et l'agencement de nos intérieurs : Des modules ou des pièces s'assemblent et se transforment pour devenir des dressings ou des cuisines. Nous possédons de moins en moins de meubles en bois massif similaires à ceux de nos grands-mères.

Cette modularité nous aide à améliorer nos espaces en tirant, poussant ou en déployant des éléments qui permettent de « pousser les murs » sans vraiment transformer l'espace. Le rêve est à la portée de l'utilisateur en lui permettant de faire évoluer ses meubles à l'aide de simples gestes. La temporalité est aussi une notion importante à aborder puisque l'investissement d'un logement peut s'opérer sous plusieurs mois, plusieurs années...

La colocation est délimitée dans le temps. Grâce à la modularité, le lieu peut évoluer et changer tout en changeant de locataire. Le Cloud peut évoluer d'un colocataire à un autre. Chacun peut y projeter une allure différente et cette interaction par l'objet peut mener au dialogue entre deux usagers.¹

La colocation n'est pas toujours le lieu où il y a le plus d'espace individuel ! Ainsi en tant que designer je peux m'intéresser à

BILLY

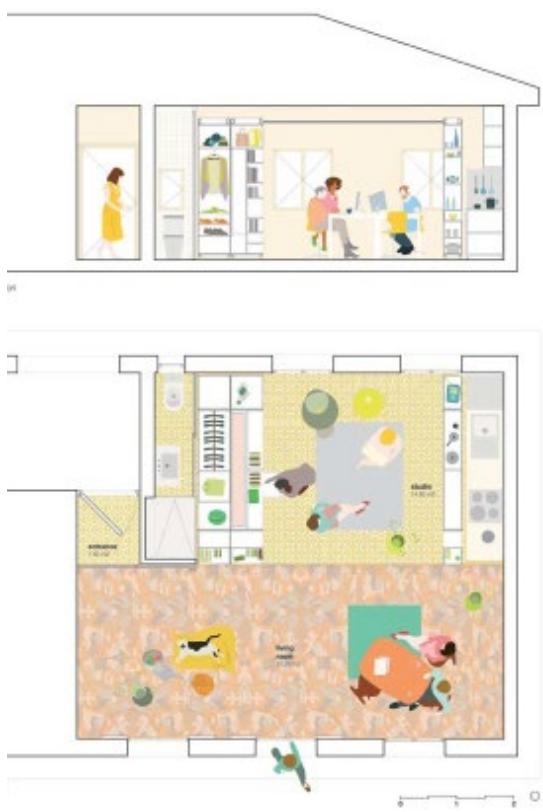


Notice Ikea étagère Billy

¹ Enquêtes et exemples de modularité en annexes.

la production de produits modulables qui peuvent modifier un intérieur par le déploiement, pliage, etc....

Ce qui est intéressant à réinvestir dans ces exemples c'est l'idée d'avoir un même mobilier qui change l'espace et de fonction suivant le nombre de personnes et la tâche que l'on effectue. Ce que je veux aussi récupérer est la notion d'espace et de volume par rapport à la place présente par la modularité des parois.



All I own house,
de EEESTUDIO,
2014

Ce qui est intéressant à réinvestir dans ces exemples c'est l'idée d'avoir un même mobilier qui change l'espace et de fonction suivant le nombre de personnes et la tâche que l'on effectue. Ce que je veux aussi récupérer est la notion d'espace et de volume par rapport à la place présente par la modularité des parois.

Conclusion

La colocation est un domaine aujourd’hui peu investi par le monde du design, mais en constante évolution par rapport aux usagers.

Nous constatons beaucoup de déséquilibre suivant les colocataires dûs à différents facteurs.

Aujourd’hui les réponses proposées en termes de design pour la colocation sont soit des dispositifs individuels ou des dispositifs collectifs. Il n’existe pas encore de productions qui prennent en compte les deux catégories.

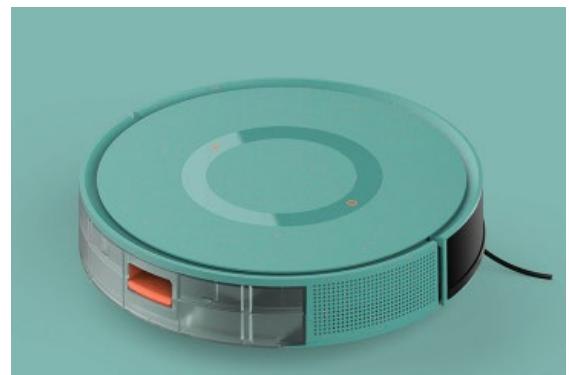
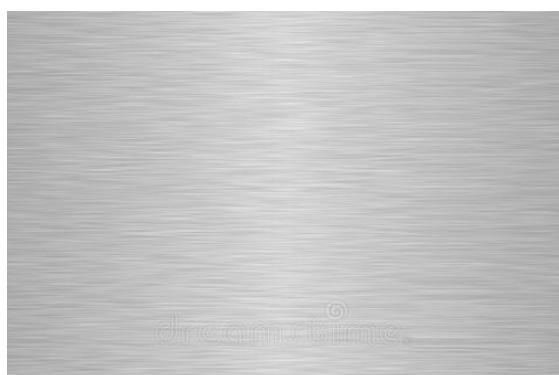
La colocation est un lieu de vie entre différentes personnes où l’interaction peut parfois provoquer des tensions qui sont dues à l’hygiène, la préservation de l’intimité, la possibilité de s’isoler, le bruit et le respect entre les colocataires.

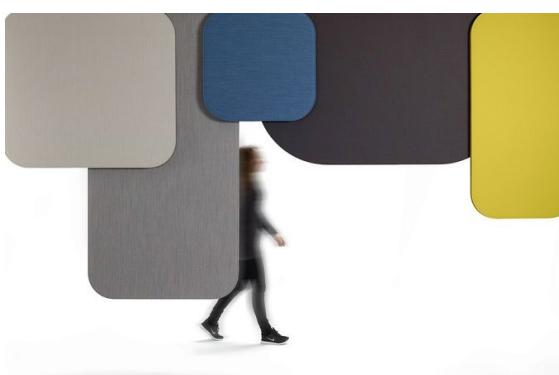
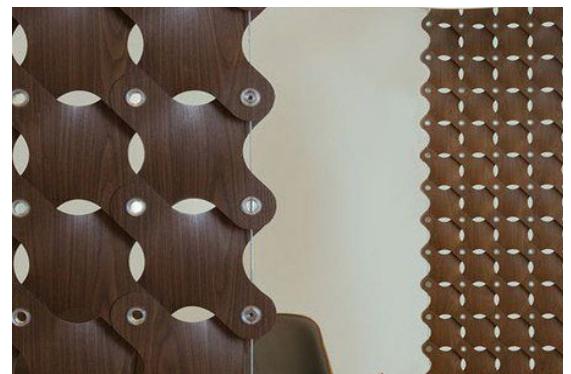
Mon travail de designers consistera à soulever les points de tension. Comment un dispositif ou un ensemble de petits dispositifs peuvent aider le colocataire à mieux vivre la cohabitation?

Comment élaborer une frontière poreuse entre respect de l’individu et la création d’une vie en collectivité.

Le designer a un rôle à jouer dans cette organisation et dans ce scénario du vivre-ensemble. Par l’élaboration de services ou la conception d’objets. Il peut donner l’illusion de pousser les murs, faciliter l’hygiène et organiser des espaces de convivialité.

Vers le projet





Remerciements

Je tiens à remercier les personnes qui m'ont aidé à construire ce mémoire. Mme Billaud ainsi que M. Monsaingeon, pour leur suivi tout au long de cette rédaction. M. Delambre, M. Gibaud et M. Ragueb pour leur accompagnement et leurs conseils.

Je remercie Odile Jacquemin pour le partage de cette enquête et nos échanges.

Je remercie mes camarades et mon entourage pour leurs soutiens et leurs témoignages. Et en particulier Romane Chabal, Éloïse Anglada, Jean-Rémy Fabre et Hugo Didelle.

Ma mère pour son soutien et ses relectures.

Annexes:

La colocation en chiffres¹

33,6%

Des jeunes choisissent de rester en colocation avec le 1er emploi.

Répartition par occupation:

15%

Autres

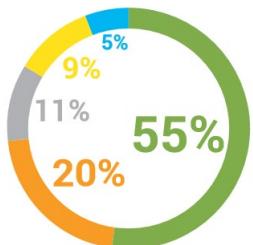
40%

Jeunes Actifs

45%

Etudiants

Répartition du budget d'un étudiant autonome en France en 2014



- Logement
- Alimentation
- Dépenses obligatoires, transports & santé
- Equipment informatique, téléphone & Internet
- Loisirs

44,2% 55,8%

Hommes

Femmes

50,3%

Des propriétaires proposent un logement de 4 pièces

33,6%

Des propriétaires proposent un logement de 3 pièces

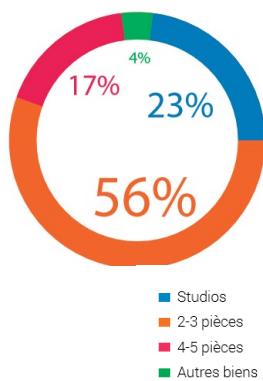
70%

Des Français déclarent avoir une bonne image de la colocation

¹ Récupération des chiffres d'une enquête de INSEE(2014), Appartager(2015), APUR(2015) et enquêtes personnel(2019).

Carte et autres statistiques fournies dans l'annexe.

Typologie des logements dédiés à la colocation à Paris



Échantillon Parisien

40 %
d'augmentation entre 1999 et 2009

25 000
Logements en colocation

559 €
loyer moyen de la colocation

+ 50 %
Hausse moyenne des loyers parisiens depuis 10 ans

40 000
colocataires

27,5
ans d'âge moyen

42 %
d'étudiants

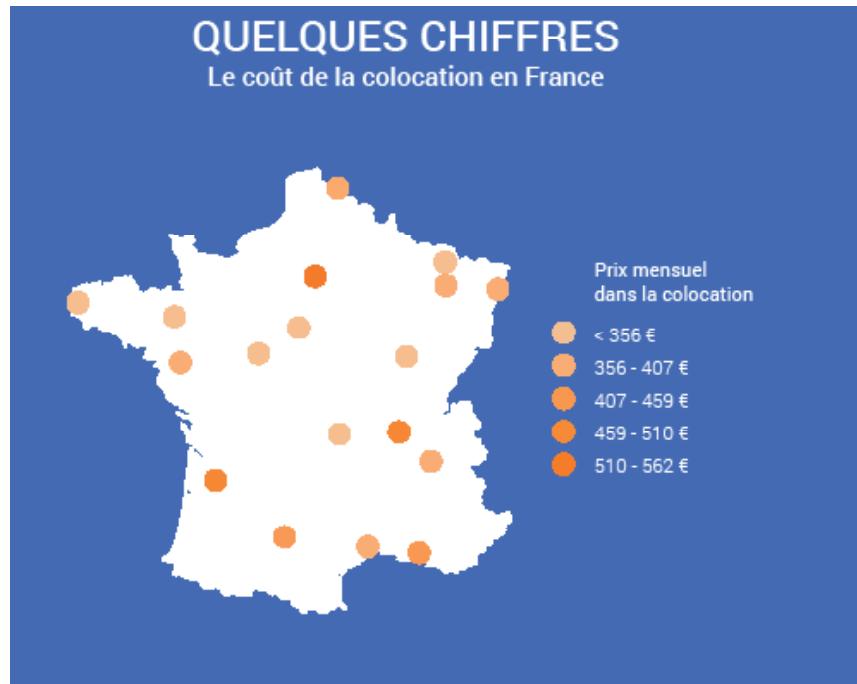
42 %
de jeunes actifs

80 %
de moins de 30 ans

6 %
de 40-49 ans

Annexe 2

Prix des loyers en France



Loyer mensuel moyen de la colocation dans les grandes villes françaises

(Source : Baromètre Appartager 2016)

Paris	559 €	Grenoble	373 €
Marseille	435 €	Nantes	368 €
Bordeaux	417 €	Orléans	345 €
Lyon	416 €	Dijon	338 €
Montpellier	407 €	Rennes	334 €
Lille	391 €	Tours	333 €
Strasbourg	389 €	Clermont-Ferrand	324 €
Nancy	385 €	Metz	322 €
Toulouse	377 €	Brest	319 €

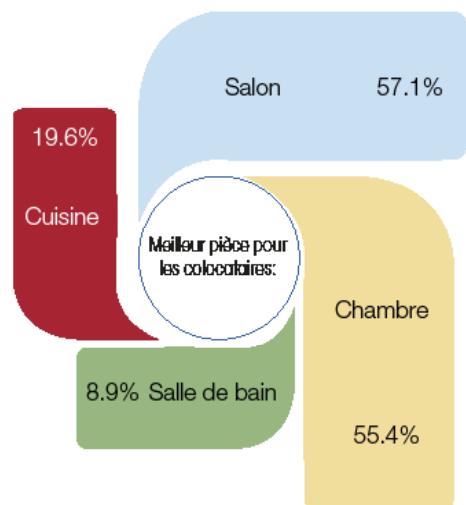
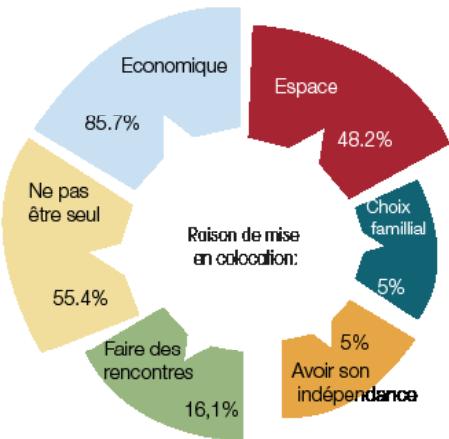
(Source : Baromètre Appartager 2016 – 2^{ème} trimestre)

	COLOCATION 2015 *	LOCATION 2015 **	ÉCART DES PRIX	VARIATION
Paris	559 €	795 €	233 €	41 %
Marseille	435 €	471 €	37 €	9 %
Bordeaux	417 €	468 €	50 €	12 %
Lyon	416 €	500 €	85 €	20 %
Montpellier	407 €	467 €	61 €	15 %
Lille	391 €	467 €	66 €	16 %
Strasbourg	389 €	446 €	56 €	14 %
Nancy	385 €	394 €	5 €	1 %
Toulouse	377 €	448 €	76 €	20 %
Grenoble	373 €	410 €	52 €	15 %
Nantes	368 €	401 €	46 €	13 %
Orléans	345 €	389 €	53 €	16 %
Dijon	338 €	387 €	53 €	16 %
Rennes	334 €	390 €	67 €	21 %
Tours	333 €	376 €	57 €	18 %
Clermont-Ferrand	324 €	366 €	49 €	15 %
Metz	322 €	389 €	68 €	21 %
Brest	319 €	322 €	6 €	2 %

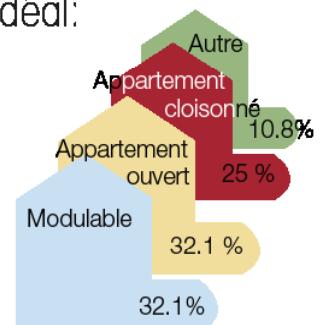
* « Colocation 2015 » correspond au prix moyen déboursé par chaque colocataire.
 ** « Location 2015 » correspond à la location moyenne du marché et le partage des revenus entre les autres colocataires.

Compte-rendu du Questionnaire(1)

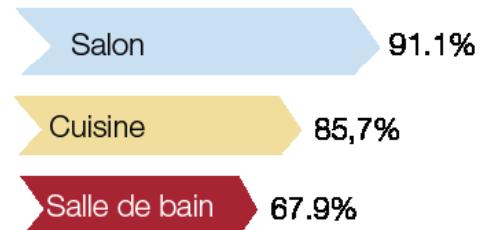
120 réponses



Le logement idéal:



Les pièces collectives:



Vos colocataires:



Les pièces individuelles



Compte-rendu du Questionnaire(2)

Pourquoi le choix de colocataire avec un ami ou un inconnu :

Le choix de créer une colocation avec des amis vient de la connaissance du style de vie de l'autre et de la confiance qui règne dans la relation. L'amitié se construit de par des intérêts communs, un mode de vie ou d'éducation similaire. Ce sont des paramètres qui transmettent à des amis l'envie de vivre ensemble.

Partager une colocation avec des inconnus est souvent un second choix : les personnes vont étudier/ travailler dans une ville où ils ne connaissent personne. Ils peuvent aussi tomber amoureux d'un logement. C'est aussi le moyen de rencontrer de nouvelles personnes, de partager et sortir en dehors de son cercle amical déjà construit.

Dériver l'appartement idéal.

Les personnes interrogées veulent un appartement lumineux avec des espaces ouverts et de grandes pièces communes centrales, mais aussi avec des lieux individuels équitables pour garder son intimité. Le désir d'une salle de bain privative est aussi très présent dans le sondage.

Quels sont les problèmes dans la colocation?

Les problèmes rencontrés par les colocataires sont souvent les mêmes. La gestion hygiénique de l'espace, l'intrusion dans l'intimité mais aussi des comportements irrespectueux sont les plus fréquents. Le débordement de chacun dans des espaces communs ainsi que le choix d'un logement mal agencé pour la colocation sont des difficultés auxquels certains colocataires sont parfois confrontés, mais aussi les horaires décalés et le manque d'espace.

Amélioration de la colocation?

L'amélioration du quotidien de vie passe par l'organisation des tâches ménagères, l'échange ou la discussion entre colocataires. La réalisation d'activités communes au sein de la cuisine ou l'aménagement des pièces permettent aussi d'améliorer la vie en communauté.

Les Meilleurs souvenirs avec les colocataires:

Les souvenirs sont souvent similaires, ce sont les moments que l'on partage ensemble avec son colocataire que ce soit : des repas, des soirées, des activités ou même cuisiner.

Témoignages de colocataires

« Si on a eu envie d'habiter ensemble, c'est surtout pour ne pas se retrouver seul du jour au lendemain, après avoir quitté le cocon familial. Et on a eu raison car ça s'est super bien passé. Bien sûr, la première année, on a un peu essuyé les plâtres, surtout que l'appartement n'est pas du tout pensé pour la colocation : pour aller dans ma chambre, je dois passer par celle d'un ami, on a donc dû installer des panneaux pour faire une sorte de couloir et garder un peu d'intimité. Idem pour le bruit avec les voisins ou le ménage : il nous a fallu un temps d'adaptation, mais on a trouvé notre équilibre. Il faut dire qu'il n'y a pas vraiment de règles en colocation, tout passe par le respect et le dialogue. Par exemple, quand j'avais mes partiels à la fac, on n'invitait personne pendant une semaine pour que je puisse travailler tranquillement. Cette année, un ami s'en va et mon frère le remplace. Une fois qu'on aura fini nos études, je pense qu'on quittera tous la colocation pour passer à autre chose. Mais ça restera trois super années passées ensemble. »

Samuel, 23 ans, étudiant

« Je me suis mise en colocation au mois de mars dernier, quand j'ai obtenu mon premier CDI. J'avais besoin de me rapprocher du centre de Paris pour des raisons professionnelles, mais je n'avais pas envie de me retrouver seule dans un petit studio. D'autant que je vivais jusque-là dans la maison familiale. J'habite près de la Gare de Lyon dans un 50 m² où nous sommes deux colocataires. Ça se passe d'autant mieux que l'appartement est bien pensé, avec deux chambres à l'opposé l'une de l'autre, et que l'autre occupant est également un jeune actif. On a un rythme similaire, presque les mêmes horaires, ça aurait été beaucoup plus difficile avec un étudiant, je pense. J'envisage d'y rester deux ou trois ans, le temps d'évoluer dans mon travail et de trouver autre chose, j'envisage peut-être de m'installer avec mon copain. Si jamais mon colocataire devait partir, je pense que je chercherais un autre jeune actif, avec qui je partage les mêmes goûts culturels, la même sensibilité. C'est essentiel quand on doit cohabiter au quotidien. »

Séverine, 26 ans, Jeune Active

¹Témoignages recueillis par différentes enquêtes personnelles et publiques

recueillis¹

« Il faut l'avouer, assurer seule les charges liées à l'entretien d'une grande maison grève le budget quotidien. J'ai donc commencé ma première colocation dans un but financier, mais aussi par curiosité. J'ai toujours voulu tenter cette expérience, mais ce n'était pas vraiment du goût de mon mari. Après avoir vécu au Brésil, où l'ouverture d'esprit est très contagieuse, j'ai décidé de me lancer il y a 2 ans. Et pour le coup, je ne le regrette pas ! De plus, vous allez rire, au départ je ne voulais absolument pas vivre avec des jeunes. Mais après un an passé avec deux sexagénaires comme moi, j'ai vite changé d'avis ! Maintenant, devinez quoi ? Je vis avec deux formidables jeunes de 19 et 27 ans. Je les adore ! »

« Le problème est que, dans une zone non tendue comme Reims, où l'offre de logement est supérieure à la demande, j'ai eu beaucoup de mal à trouver des personnes prêtes à payer un loyer de plus de 1 500 €. Un jour, un ami qui travaille dans l'immobilier m'a suggéré de le mettre en colocation. Une solution à laquelle je n'avais pas pensé et qui ne m'inspirait pas spécialement confiance. Il a mis six mois à me convaincre, six mois pendant lesquels mon appartement est resté inoccupé. Puis il m'a accompagné dans les démarches, et depuis l'année dernière, je loue à trois étudiants. Et ça se passe très bien ! Il est clair que sans la colocation, j'aurais mis beaucoup plus de temps à trouver des locataires. Peut-être même que je chercherais encore, ou que j'aurais dû baisser le loyer. J'ai eu de la chance d'être accompagné par quelqu'un qui s'y connaissait un peu, parce que ça reste très obscur au niveau législatif.»

Nicole, 69 ans, Retraitée

Bruno, 37 ans, Propriétaire

Enquêtes et exemples de



PLAN ETAGE OUVERT
PAROIS REPUSSEES



PLAN ETAGE

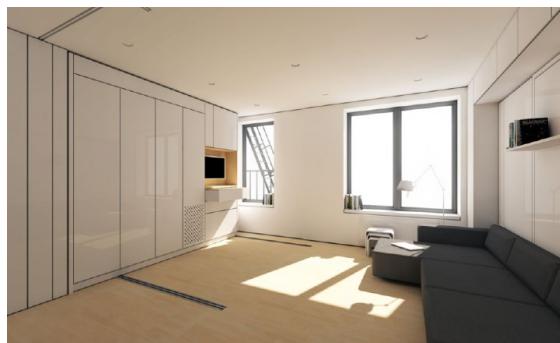
Plan de la maison Schröder de Rietveld

La particularité intéressante dans cette maison c'est le premier étage, on peut voir que l'espace est modulable grâce aux cloisons et que suivant leur position l'espace change complètement de visage et d'usage.

modularité

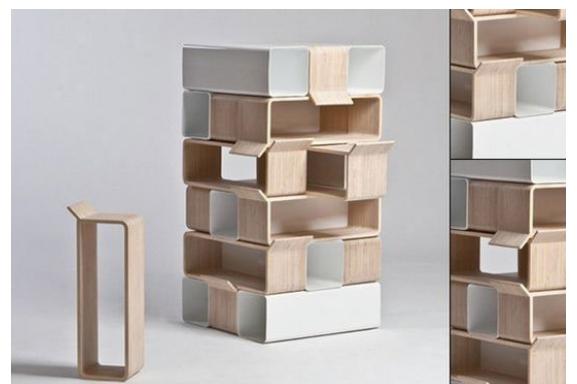


Le dépliage des parois et les éléments qui y sont cachés. Les éléments à récupérer sont, par le déploiement, la révélation d'espace et des éléments fonctionnels comme la table qui apparaît.



Adrian Iancu et Catalin Sandu, One Size Fits All

Inspiré en partie par le jeu classique « Jenga », ce petit meuble est fait pour être un siège pour un enfant, et une multitude d'étages utiles pour la vie! Travailler avec deux morceaux de bouleau, il peut servir de tablette, de banc, où d'étagère et ce meuble grandit avec vous.



Zen par Jung Jae Yup

Deux approches différentes de la modularité que peut utiliser le designer, l'une par le pliage et le déploiement d'éléments, qui crée de nouveaux espaces et l'autre par un assemblage de modules.

Annexe 7

Multiplo,
LINK, HEYTEAM
Designer,



Annexe 8

Projet de DSAA,
arts et
techniques de
communication
sur les problèmes
en colocation

DSAA arts et techniques de la communication école ESTIENNE Paris

SWITCH HOME

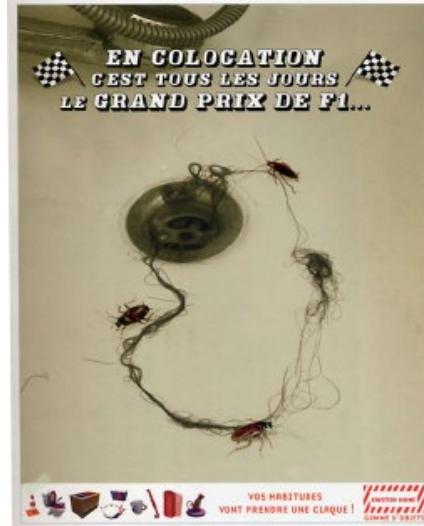
ÉCOLE École estienne
RESTAURANT Restaurant
PROJET PROJET art et technique de la communication

Le også art et technique de la communication est un projet collectif, une organisation de travail qui correspond parfaitement au projet switch home. En imaginant la vie quotidienne dans un gîte, dans un studio, dans des appartements, voire dans des maisons, ce projet explore la colocation comme une sorte de conflit. Il montre que des objets peuvent catalyser, prévenir ou déclencher des situations qui correspondent à différentes situations de ce quotidien à plusieurs, dont l'amusement avec un humour vache les bons et les mauvais côtés. Les objets sont également considérés en tant que produits, qui peuvent être utilisés directement sur internet et promuvoir via une campagne publicitaire.

En colocation
c'est tous les jours
la conquête de l'Everest

chaise à arriver, chat cathartique et verre célébratif, chaque objet est accompagné d'un scénario comportemental qui applique l'enseignement reçu en sérologie.

oublier l'esprit original du projet, la campagne de publicité spectaculaire le quotidien à plusieurs et lui appliquer un traitement typographique sans finesse



Bibliographie:

BONICCO-DONATO Céline, *Heidegger et la question de L'habiter une philosophie de l'architecture*, Région SUD, Édition Parenthèses, 2019

CZECHOWSKI Nicoles, *Habiter, Habité, alchimie de nos maison*, Paris, Édition Autrement, 1990

Collectif d'auteur, *L'habitat étudiant, un écosystème à inventer*, Édition l'œil d'or, Paris, 2010

DE TOCQUEVILLE Alexis, *De la démocratie en Amérique*, tome II, Chap II, wikisources, 1973

https://fr.wikisource.org/wiki/De_la_d%C3%A9mocratie_en_Am%C3%A9rique/%C3%89dition_1866/Vol_3/Partie_2/Chapitre_02

HEIDEGGER Martin, *Essais et Conférences*, Paris, Édition Gallimard, 1980

JARRIGE-LEMAS Hervé, *La colocation mode d'emploi*, Héricy, Éditions du Puits Fleuri, 2008

KELLER Nina, *Le guide de la colocation étudiante*, Paris, Édition L'étudiante, 2008

LAWRENCE.J Roderrick et BARBEY Gilles, *Repenser L'habitat, donner un sens au logement*, Gollion, Édition Infolio, 2014

LEROUX Nadège, *Qu'est-ce qu'habiter ?*, VST - Vie sociale et traitements, Habiter 2008/1

LECOURT Dominique, *L'égoïsme Faut-il vraiment penser aux autres?*, Paris, Édition Flammarion , 2015

PAQUOT Thierry, LUSSAULT,YOUES Chris, *Habiter, le propre de l'humain*, Paris, Édition Découverte, 2007

TAVERNIER Lucie, *Les 50 règles d'or de la colocation*, Paris, Édition Les mini Larousse, 2017

VIOLLET LE DUC, *Histoire d'une maison*, Gollion, Édition Infolio, 1873

Webographie:

Visite du Site le 15/11/2019:

DAUGE Annick, *D'une intimité à l'autre*, VST - Vie sociale et traitements 2009/3

<https://www.cairn.info/revue-vie-sociale-et-traitements-2009-3-page-11.htm#>

Visite du site le 09/12/2019:

GOURDON Jessica, *Le « coliving », nouvelle manière d'habiter les villes*, *Le Monde*, Publié le 22 novembre 2018.

https://www.lemonde.fr/planete/article/2018/11/22/le-coliving-nouvelle-maniere-d-habiter-les-villes_5386742_3244.html

Visite du site 09/12/2019

SABBAH Catherine, *Le « co-living » en passe de devenir un produit immobilier*, *Les Echos*, Publié le 14 févr. 2018.

<https://www.lesechos.fr/idees-debats/editos-analyses/le-co-living-en-passe-de-devenir-un-produit-immobilier-130653>

Visite du site le 25/11/2019

SIGOT Jacques, *Le Familière de Guise, une Utopie d'autrefois*, .blogspot, 11 NOV. 2014

<https://jacques-sigot.blogspot.com/2014/11/le-familiere-de-guise-une-utopie.html>

Filmographie:

LEWIS Jerry, *Le tombeur de ces dames*, 1961

KLAPISCH Cédric, *L'auberge espagnole*, 2002

WRIGHT Joe, *Atonement*, 2007

Iconographie:

Page 4 :

Photographie, Two astronauts eat bread on board the Space Shuttle Discovery, 1965

<https://science.howstuffworks.com/astronauts-may-soon-be-breaking-bread-in-space.htm>

Photographie, prise par La compagnie 1ère Soisy-sur-Seine les Eté 2001 - La Poncie

http://guides.sut.free.fr/compagnie_camp_photos01.htm

Photographie, Le dimanche d'une mère de douze enfants, du Journal La Croix 2014

<https://www.la-croix.com/Famille/Actualite/Le-dimanche-d'une-mere-de-douze-enfants-2013-06-14-973474>

Photogramme tirée du film, DAYTON Jonathan et Faris Valerie, Little Miss Sunshine, 2006

http://guides.suf.free.fr/compagnie_camp_photos01.htm

Photographie, LE PETIT GUIDE DE LA COLOC' ÉTUDIANTE, Blog Esprit Etudiant, 2018

<http://espritetudiant.fr/le-petit-guide-de-la-coloc-etudiante/>

Photographie de l'auberge de Jeunesse Golden Stork de La Haye

http://guides.suf.free.fr/compagnie_camp_photos01.html

Photographie, En prison, la question de la vie privée cache celle de la violence, Le Monde, 2013

<https://www.lemonde.fr/societe/article/2013/07/11/en-prison-la-question-de-la-vie-privee-cache-celle-de-la-violence>

Photographie, Les Foot : revivez la courte (mais précieuse) victoire des Bleus face aux Pays-Bas (1-0) de France info, 2017

https://www.francetvinfo.fr/sports/foot/coupe-du-monde/direct-foot-suivez-le-choc-pays-bas-france-match-qualificatif-pour-le-mondial-2018_1865603.html

Page 5 :

Photographie, Colocation: 20 indispensables pour réussir sa coloc !, MCE, 2019

<https://mcetv.fr/mon-mag-campus/colocation-20-indispensables-reussir-coloc-28052019/>

Photographie, de l'internat du Lycée Francis Jammes d'Orthez

<https://lycee-metiers-orthez.fr/hebergement-restauration>

Photographie, FAURE Pierre, Tziganes, 2012

<https://www.vozgalerie.com/artistes/pierre-faure/serie/tziganes/>

Photographie, Les nostalgiques des trains de nuit, Journal France Bleu, 2018

<https://www.vozgalerie.com/artistes/pierre-faure/serie/tziganes/>

Photographie, VERMAST Romain, Colocation

<https://www.flickr.com/photos/romzchx/3264331978>

Photographie, Top Fun

[TropFun.com](http://tropfun.com)

Photographie, Les femmes admises dans les sous-marins : la mixité dans l'armée est forcément progressive, Journal Le nouvel obs, 2014

<http://leplus.nouvelobs.com/contribution/1191950-les-femmes-admises-dans-les-sous-marins-la-mixite-dans-l-armee-est-forcement-progressive.html>

Page 12 :

Photogramme tirée du film, LEWIS Jerry, Le tombeur de ces dames, 1961

<https://globeglauber.wordpress.com/tag/la-vie-mode-demploi/>

Page 19 :

DOISNEAU Robert, *La maison du locataire*, 1962

<https://www.mutualart.com/Artwork/La-Maison-des-Locataires/630D5571A17CF02B>

Page 20 :

Maquette du musée du Familistère de Guise

<https://jacques-sigot.blogspot.com/2014/11/le-familistere-de-guise-une-utopie.html>

Page 23 :

Affiche de propagande soviétique, 1930

<https://moscusevillano.blogspot.com/2018/02/carteles-de-la-planificacion-sovietica.html>

Page 24 :

Infographie, SEGAL Rafi, *Plan du Kibbutz Hatzor*

<http://www.arpajournal.net/an-architecture-of-collective-living/>

Page 26 :

Illustration, LUBIE Lou, du *café GAB, espace co-living* situé à Montréal

<https://www.loulubie.fr/illustrations/gab>

Page 28 :

Modélisation 3D, AART architects de la résidence de Bikuben

<http://docplayer.net/5319282-Vi-giver-form-til-fremtidens-vaekst-og-velfaerd-i-skandinavien-aart-architects.html>

Page 32 :

Photographie, Yann Arthus-Bertrand, *Urbabillard*

<https://www.goodplanet.info/2019/12/04/vivre-a-credit-aux-dependances-de-la-planete/>

Page 34-35 :

Photogramme tirée du film, KLAPISCH Cédric, *L'auberge espagnole*, 2002

<https://www.netflix.com/fr/title/60027697>

Page 40 :

Illustration, production personnelle

Page 41 :
Illustration, production personnelle

Page 43 :
Illustration, production personnelle

Page 48-49 :
Illustration
<http://ladecroissance.xyz/2019/09/10/vie-sociale/>

Page 50 :
Tableau, STEINBERG Saul, *Fingerman*, 1951
<https://magalerieaparis.wordpress.com/category/saul-steinberg/>

Page 51 :
Photographie, Serge Naneix, *Exclusion et Solitude*, 2009
<https://www.artmajeur.com/fr/sergenaneix/artworks/3659269/exclusion-et-solitude>

Page 52 :
Tableau, JONES Erik, 2017
<https://www.booooooom.com/2015/07/02/artist-spotlight-painter-erik-jones/>

Page 52 :
Photographie, MILLER F. Wayne, série «Aimer», l'agence Magnum, 1947
<https://www.theguardian.com/artanddesign/gallery/2015/nov/09/in-bed-with-everyone-photographers-pick-their-most-intimate-shots-in-pictures>

Page 56 :
Photographie, CREATIVE COMMONS, Tell Me You Love Me
<https://www.theodysseyonline.com/tell-me-you-love-me>

Page 57 :
Photographie, CONNEL, photographie du RER B
<https://vivrepris.fr/paris-pourquoi-les-metros-sont-bondes-meme-au-mois-daout/>

Page 58:
Photographie, CREATIVE COMMONS
<https://www.oles.com/>

Page 60 :

Photogramme tirée du film, WRIGHT Joe, *Atonement*, 2007

<https://screentmusings.org/movie/dvd/Atonement/pages/Atonement-0379.htm>

Page 61 :

Photogramme tirée du film, KLAPISCH Cédric, *L'auberge espagnole*, 2002

<https://www.netflix.com/fr/title/60027697>

Page 62 :

Photographie d'un lieu de coworking Talent Garden, Turin

<https://talentgarden.org/coworking/>

Page 63 :

Photographie d'un lieu de coworking WeWork, , Paris

<https://mbamci.com/wework-paris/>

Page 64 :

Photographie, CREATIVE COMMONS

<https://bulletindescommunes.net/metro-parisien-mieux-respirer-en-ile-de-france/>

Page 65 :

Schéma de la poxémie

Page 66-67 :

Photographie, FEININGER Lux, étudiantes du Bauhaus dans les locaux Dessau, 1927

<http://delibere.fr/epris-du-bauhaus/25-l-feininger/>

Page 69 :

Illustration, production personnelle

Page 70-71 :

Photographie, Banc Égyptienne

https://www.christies.com/lotfinder/Lot/an-egyptian-revival-mahogany-and-parcel-gilt-settee-5120445-details.aspx?lid=4&sc_lang=zh-cn

Photographie, Banc Antiquité grec,

<https://www.anticstore.com/un-banc-marbre-carrare-circa-1850-75809P>

Photographie, banc tournis moyen âge, XVème siècle

<http://www.sothbys.com/fr/auctions/ecatalogue/2007/haute-epoque-early-furniture-works-of-art-and-tapestries-l07312/lot.44.html>

Photographie, Banc coffre renaissance, XVIème siècle

<https://www.gazette-drouot.com/lots/6510522>

Photographie, Canapé Régence, XVIII^e siècle

https://www.moinat.net/de_CH/regency-sofa-der-konigin-flache-ruckseite-nussbaum-geschnitzt-geformt-mit-goblin-18-frankreich-1720-18-jh-ref-15655

Photographie, Banquette Louis XV, XVIII^e siècle

https://www.google.fr/imgres?imgurl=https%3A%2F%2Fdrouotstatic.zonesecure.org%2Fimages%2Fper-so%2Fzoomsrc%2FLOT%2F90%2F13940%2F320.jpg&imgrefurl=https%3A%2F%2Fwww.thierrydemaigret.com%2Flot%2F13940%2F2681451&docid=KVPBPWieuUls_S_M&tbnid=Vq5t9wLq9MXMdM%3A&vet=10ahUKEwi5oLm8ibXnAhWRx4UKHdi4A2YQMwjASgBMAE..i&w=1456&h=980&itg=1&hl=fr&bih=722&biw=1536&q=chaise%20longue&ved=0ahUKEwi5oLm8ibXnAhWRx4UKHdi4A2YQMwjASgBMAE&iact=mrc&uact=8

Photographie, Canapé, Louis XV, XVIII^e siècle

https://lh3.googleusercontent.com/RUOCuBic7qewQehLvLSpzbgCkqxzH_gXNFy745AFBf3JlpCMsvEW8G_Mu2ei1kbGaPtHMw=s104

Photographie, Bergère à dôme, Louis XV, XVIII^e siècle

https://www.liveauctioneers.com/item/25430387_a-french-louis-xv-style-porter-s-chair

Photographie, Canapé, Louis XV, XVIII^e siècle

<https://www.artcurial.com/en/lot-canape-depoque-louis-xiv-vers-1710-1715-3813-32>

Photographie, Canapé Empire, XIX^e siècle

<https://www.proantic.com/en/display.php?mode=obj&id=465754>

Photographie, Méridienne Empire, XIX^e siècle

<https://www.royalartpalace.com/fr/mobilier-style-empire/899-grande-meridienne-style-empire-tissu-satine-rouge-et-acajou.html>

Photographie, Méridienne, Louis Philippe, XIX^e siècle

<http://www.antiquites-catalogue.com/2014/03/27/bergere-canape-louis-philippe-le-confort/>

Photographie, Confident, Seconde Empire, XVIII^e siècle

<http://www.antiquites-catalogue.com/2014/03/25/le-canape-napoleon-iii-la-bergere-napoleon-iii-des-classiques-de-lameublement-napoleon-iii/>

Photographie, Banquette Art Nouveau, XX^e siècle

<https://www.flickr.com/photos/beaverbits/189707685/>

Photographie, Canapé Art Déco, XX^e siècle

<https://www.archiexpo.it/prod/cygal-art-deco-gmbh-co-kg/product-145524-1557202.html>

Photographie, Meuble de LE CORBUSIER, LC3 Canapé, 1965

<https://www.meble.pl/p1474649,sofa-lc2-2-miejscowa-wg-projektu-le-corbusier-produkcja-wloska.html>

Photographie, Meuble de PANTON Verner, Visiona 2, 1970

https://www.reddit.com/r/RetroFuturism/comments/9yf976/home_design/

Photographie, Meuble de CERETTI Giorgio, DEROSSI Pietro et ROSSO Riccardo, Pratone Canapé, Gufram 1971

<https://magazine.designbest.com/en/design-culture/objects/pratone-by-gufram/>

Photographie, Meuble de PESCE Gaetano, Fauteuil Feltri, 1987

<https://www.cassina.com/es/colección/sillones/357-feltri>

Photographie, Meuble de PESCE Gaetano, Canapé Nubola, 2000

<http://www.world-of-design.info/deco-design-deco-interieur/les-beaux-canapes-du-monde>

Photographie, Meuble de ARAD Ron, Canapé Victoria and Albert, 2000

https://moroso.it/prodotti/victoria_and_albert-divani/?lang=fr

Photographie, Meuble de HADID Zaha, Moon System Canapé, 2007

<https://www.naharro.com/disenador/zaha-hadid/>

Photographie, Meuble de STARCK Philippe, Canapé 244 Myworld, 2013

<https://squarcinapadova.com/project/cassina-244-myworld/>

Photographie, Fauteuil pivotant CELL, 2018

<https://www.sitland.com/fr/produits/contract/cell128/>

Page 73 :

Photographie, CBC NEWS, John Lennon and Yoko Ono Bed-In at a Montreal hotel, 1969.

<https://www.cbc.ca/news/canada/ottawa/john-lennon-and-yoko-ono-bed-in-images-found-in-outaouais-1.2984834>

Page 78 :

Photographie, Produit de BUCHBERGER Stefan, Flatshare, concours Electrolux Design Lab 2008

<https://www.dexigner.com/news/16006>

Page 79

Photographie, Produit rideau de douche de Adove

<http://www.topito.com/top-shopping-petit-appartement>

Page 80 :

Photographie, Produit des lunettes de toilettes « clipsables »

<https://www.demotivateur.fr/atelier/objet-colocation-idees-investir-fun-7226>

Page 81 :

Photographie, Produit protection lunette WC automatique.

<https://tutorielenettoyage.blogspot.com/2010/12/nettoyage-cuvette-wc.html>

Page 82 :

Photographie, Produit un cadenas pour glace Ben & Jerry's

<http://www.topito.com/shopping/un-cadenas-pour-glace-ben-jerrys-pour-quon-arrete-de-taper-dans-votre-pot>

Photographie, Produit Récipient à verrouillage temporisé

https://www.amazon.fr/dp/B00JGFQTD2/ref=sspa_dk_hqp_detail_aax_0?psc=1&spLa=ZW5jcnlwdGVkUXVhbGI-maVVyPUExNFNWUllKMThRVIBGJmVuY3J5cHRIZEIkPUEwNjAzOTY4MTNOSFIFSUNDT0kyVCZlbmNyeXB0ZWRB-ZElkPUEwMTUxNTU1MTI1UkE5QlpardUySCZ3aWRnZXROYW1IPXNwX2hxF9zaGFyZWQmYWN0aW9uPWN-saWNrUmVkaXJlY3QmZG9Ob3RMb2dDbGljaz10cnVI

Page 83 :

Photographie, Produit antivol pour boîte

<https://www.homeliste.com/un-antivol-pour-vos-cookies-ou-votre-frigo-oui-ca-existe/>

Page 84 :

Photographie de l'auberge de Jeunesse Alter'hostel Lyon en France

<https://www.alter-hostel.com/>

Photographie de l'auberge de Jeunesse Sparks Hostel, Rotterdam, Pays-Bas
<https://www.booking.com/hotel/nl/sparks-hostel-rotterdam.fr.html>

Page 85 :

Photographie de l'auberge de JeunesseThe Hostel of Alcobaca Hotel, Alcobaca, Portugal
<https://thebesthotels.org/the-hostel-of-alcobaca-hotel-ID1436789.htm>

Page 86:

Photographie de l'auberge de Jeunesse Sparks Hostel, Rotterdam, Pays-Bas
<https://www.booking.com/hotel/nl/sparks-hostel-rotterdam.fr.html>

Photographie, Produit Tableau noir organisateur

<https://www.pinterest.fr/pin/497929302521143074/>

Page 87:

Photographie, production personnelle

Page 88-89:

Photographie, Produit de LASJUILLARIAS Lucie, *Tabtouli*, 2018
<https://www.ducotedechezvous.com/article/tabtouli-table-basse-origami-se-transforme-en-lit/>

Page 90-91:

Photographie, Produit de C+B Lefebvre, *3•4•5*, 2017
<https://www.cplusblefebvre.com/project/3%2080%A24%2080%A25-ia-france/>

Page 93:

Photographie, Chaises Modulable

<https://lynfabriken.tumblr.com/post/1276882346>

Photographie, Canapé-lit superposé

<https://www.buzzfeed.com/fr/katherineorio/15-meubles-ingenieux-qui-vous-feront-fremir-dexcitation>

Photographie, le lit pour un très petit espace

<https://byvanielhou.sk/fotogaleria/napady-na-dizajn-malykh-bytov-malickie-moderne/elevate-the-bed-to-active-spaciousness-for-very-small-space-jpg/>

Photographie, Canapé déployable

<http://www.mag-adagio.com/25-meubles-modulables-pour-fans-decoration-interieure-1388/>

Photographie, Tapis modulable

<https://www.designlisticle.com/see-the-world-differently-with-flex-cam-oppy/>

Page 95:

Photographie, Produit des FRERES BOUROULLEC, *Cloud*, 2009

<https://www.igne-roset.com/fr/modele/tapis-et-accessoires/textiles/clouds/1636>

Page 96:

Notice, Lego Truck

http://lego.brickinstructions.com/lego_instructions/set/6608/Tractor

Page 97:

Notice, Ikea étagère Billy

<https://magenta.as/how-ikeas-assembly-instructions-champion-universal-design-fe2710ab5c36>

Page 98:

Photographie, Produit de EEESTUDIO, *All I own house*, 2014

<http://www.eeestudio.es/#all-i-own.html>

Page 102-103 :

Photographie, Texture Feutre

<https://www.stonefabrics.co.uk/>

Illustration, IBOY, Adobe

<https://www.shockblast.net/supa-dop-eboy/>

Photogramme tirée d'un série, MOULTON MARSTON William, *Wonder Woman*, Episode 10 saison 2, 1977

<http://www.premiere.fr/Series/Supergirl-Wonder-Woman-sera-la-Présidente-des-USA-dans-la-saison-2>

Illustration, GRAY Russ, *Adobe Charter Illustration*, 2018

<https://www.behance.net/gallery/69687271/Adobe-Charter-Illustration>

Photographie, Texture Liège

<https://creativemarket.com/alfonsodetomas/128232-Cork-board>

Photographie, Agencement de WILSON Dukan, *Pixelnote*, 2015

<https://muybuenaidea.com/blog/sea-creativo-con-productos-promocionales-los-post-it/>

Cartographie, Paper map

<https://newatlas.com/map2-zoomable-paper-map/28212/>

Photographie, Produit de SYKE Mark, CARR Richard, ROSSELLI Raffaello, *Construido*, 2011

https://www.plataformaarquitectura.cl/cl/02-251483/tinshed-raffaello-rosselli?ad_source=search&ad_medium=search_result_all

Photographie, Texture Frêne

<https://www.walmart.com/ip/WallPops-DC-Fix-Wood-Window-Film/51825206>

Photographie, Produit de KUZU Fulya, *The Humble Co. Packaging Redesign*

<https://www.behance.net/gallery/77773915/The-Humble-Co-Packaging-Redesign>

Modélisation 3D, WEGNER Joris

<https://blog.joriswegner.de/archive>

Photographie, CREATIVE COMMONS

https://www.reshot.com/photos/portrait-of-a-young-woman_rs_XzwLgl

Photographie, Texture Aluminum

<https://www.dreamstime.com/photos-images/light-silver.html>

Modélisation 3D, Xrobot, *Robot vacuum cleaner*, 2019

<https://www.behance.net/gallery/77412175/Multifunction-robot-vacuum-cleaner-for-Xrobot>

Photographie, Produit de NICETTO Luca, Note

<https://www.offecct.com/product/notes/>

Photographie, production personnelle

Page 118:

Plan, RIETVELD Gerrit, *Maison Schröder*, 1924

<https://archilio.fr/projet/rietveld-schroder-house/>

Page 119:

Photographie, Agencement de SANDU Catalin et IANCU Adrian, *One Size Fits All*, 2016

<https://www.livios.be/fr/info-construction/guide-du-logement/quel-genre-de-logement-ai-je-envie/logements-alternatifs/du-jamais-vu-dix-pieces-dans-une-habitation-de-40-metres-carres/>

Photographie, Produit de YUP JAE Jung, *ZEN*, 2017

<http://www.journal-du-design.fr/design/design-zen-par-jung-jae-yup-3193/>

Page 120:

Photographie, Produit de LINK, HEYTEAM Designer, *Multiplo*, 2016

<https://laperla-london.com/#neat-piece-of-multi-purpose-furniture>

Page 122-123:

Planche, Projet de DSAA, arts et techniques de communication sur les problèmes en colocation



école supérieure de *design* marseille

École Supérieure de Design
Marseille
Établissement Denis Diderot
23 Boulevard Lavéran, 13013
Marseille

